

**AVIATION**

Le Bureau de la concurrence s'oppose au projet de coentreprise d'Air Canada et de United Continental

Page B 3

# ÉCONOMIE



RAUL ARBOLEDA AGENCE FRANCE-PRESSE

## Bond important de la valeur des ressources minières

ALEXANDRE SHIELDS

Poussée par une hausse importante du prix de plusieurs minerais, la valeur brute des ressources minières québécoises vendues sur les marchés internationaux a augmenté de plus de 80 % en dollars courants entre 1997 et 2009, selon ce qui ressort d'une étude publiée hier par le ministère des Ressources naturelles et de la Faune. Raison de plus pour modifier le régime de redevances afin de tenir compte de la valeur de la ressource, selon la coalition Pour que le Québec ait meilleure mine.

Selon l'étude de Québec, basée notamment sur des chiffres de l'Institut de la statistique du Québec, la valeur brute extraite par les minières qui exploitent ces ressources non renouvelables est ainsi passée de quelque 3,44 milliards en 1997 à 6,24 milliards en 2009, selon un cycle haussier marqué par quelques reculs, mais essentiellement des augmentations. En dollars constants, donc ajustés en tenant compte de l'inflation, la hausse se chiffre à 43 %.

Le bond a été plus important de 2002 à 2009. Ainsi, au cours de cette période, la valeur brute extraite s'est élevée à 37 milliards, alors que l'État touchait au total 427 millions en redevances. Pour la seule année 2008, «la valeur des expéditions minières» a atteint un sommet historique de 6,2 milliards, alors que les investissements miniers se sont élevés à deux milliards. Les redevances, elles, se chiffraient alors à 94 millions, selon ce qui était indiqué dans un rapport publié en 2009 par le vérificateur général du Québec. Un chiffre revu à la baisse par la suite, selon Ugo Lapointe, porte-parole de la coalition Pour que le Québec ait meilleure mine.

**La hausse justifie encore plus de modifier le régime de redevances, croit Ugo Lapointe**

Le gouvernement libéral a depuis modifié ce régime, très critiqué par le Vérificateur général il y a deux ans. Ce dernier avait notamment montré du doigt le fait que les redevances perçues entre 2002 et 2009 avaient été moins importantes que le soutien offert par le gouvernement à l'industrie. Sans oublier que Québec a hérité de plus de 350 sites miniers à restaurer, une facture d'au moins 300 millions assumée par l'État.

Selon la réforme enclenchée dans le budget 2010, le taux de redevances payables sur les profits d'une mine est déjà passé de 12 % à 14 %, et il doit atteindre 16 % en janvier prochain. Dans les faits, grâce aux diverses allocations offertes aux compagnies, les redevances peuvent donc descendre à un taux de 6 ou 7 % de redevances payables sur les profits des mines. Avec les modifications au régime, le trésor public devrait toucher 1,4 milliard en redevances d'ici cinq ans, et ce, même en incluant les mégaprojets du Plan Nord. Pendant ce temps, la valeur brute extraite du sous-sol québécois devrait facilement excéder les 30 milliards. Un chiffre qui dépend toutefois du maintien du cours élevé des ressources minières.

Mais ce taux se situe plutôt à quelque 2 %, selon M. Lapointe. Ce dernier calcule en effet les redevances en tenant compte de la valeur brute extraite. Il plaide d'ailleurs pour une modification de la méthode de calcul, qui se base présentement sur les profits. «A la lumière des chiffres de l'Institut de la statistique, il est évident qu'on assiste à un boom minier depuis quelques années. En calculant les redevances sur les profits et non sur la valeur de la ressource, le gouvernement a perdu beaucoup d'argent. Il faudrait pourtant tenir compte de cette valeur pour s'assurer que le Québec retire ce qui lui est dû pour des ressources qui lui appartiennent et qui sont, faut-il le rappeler, non renouvelables.»

Il estime également nécessaire de contrôler le rythme de l'exploitation des différents minerais, pour s'assurer d'un impact économique le plus durable possible. Par exemple, dans le secteur aurifère, les entreprises peuvent être pressées d'aller de l'avant, particulièrement dans un

VOIR PAGE B 3: MINE

Achat du Groupe TMX

## Londres récolte de nouveaux appuis

Maple a besoin qu'un actionnaire sur trois rejette l'offre britannique

Il ne reste que quelques jours pour séduire les actionnaires, et tout le monde s'y emploie énergiquement. Alors que le Groupe TMX et la Bourse de Londres animaient une conférence téléphonique pour répondre aux questions de dernière minute — et que le Groupe Maple faisait de même —, une alliance d'une dizaine d'établissements financiers bien connus à Bay Street a décidé hier d'appuyer le mariage canado-britannique.

Jeudi, les actionnaires du TMX et de Londres seront appelés à se prononcer sur un projet d'acquisition qui donnerait naissance à une des grandes Bourses mondiales, mais que le Groupe Maple, qui présente une offre rivale, décrit comme un énorme risque pour l'avenir des marchés

financiers canadiens.

Londres propose un échange d'actions évalué à environ 3,3 milliards, plus un dividende spécial de 660 millions aux actionnaires des deux compagnies. De son côté, Maple, composé notamment des banques TD et Scotia et de gros acteurs comme Manuvie et la Caisse de dépôt et placement, espère que les actionnaires vont voter contre le projet, car il propose lui-même une offre estimée à 3,8 milliards.

«Après un examen minutieux, il est clair pour nous que la fusion entre le TMX et Londres protège la souveraineté réglementaire canadienne, encourage la gestion par des dirigeants canadiens et maintient la concurrence», a écrit hier le regrou-

pement de dix établissements financiers qui comprennent notamment Caldwell Securities, Raymond James et CI Financial. La lettre porte aussi la signature de Rowland Fleming, un ancien président de la Bourse de Toronto.

«En comparaison, le consortium Maple propose la création d'un monopole national dans lequel nos Bourses canadiennes seraient détenues et gérées par plusieurs de leurs plus gros participants, ce qui entraînerait des conflits d'intérêts significatifs», ajoute le groupe d'établissements.

Le TMX inclut la Bourse de Toronto et celle de Montréal, acquise pour 1,3 milliard en 2008, de

VOIR PAGE B 2: BOURSE



Nathalie Normandeau a décidé d'agir sans attendre le rapport parlementaire.

JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Shell à Montréal-Est

## Normandeau signe la fin de la raffinerie

FRANÇOIS DESJARDINS

La commission parlementaire ayant étudié l'impact de la fermeture de la raffinerie de Shell à Montréal-Est n'a pas publié son rapport, mais la ministre des Ressources naturelles a décidé d'autoriser la compagnie à démanteler ses installations. La compagnie estime que l'ensemble de l'opération, de la déconstruction aux derniers moments de la restauration du site, pourrait prendre jusqu'à huit ans.

Shell, dont le site a été converti en simple terminal de stockage qui reçoit ses carburants par bateau, a reçu hier matin une lettre de la ministre Nathalie Normandeau qui lui permet de déconstruire sa raffinerie puisqu'elle n'a pas trouvé preneur et que son plan d'approvisionnement est clair.

La décision de la ministre survient en l'absence d'un rapport parlementaire portant sur l'impact de la cessation du raffinage chez Shell, que la ministre aurait voulu lire avant de prendre une décision. Pour des raisons qui demeurent nébuleuses, les membres de la commission des Ressources naturelles n'ont pu s'entendre sur des recommandations.

«J'ai dit que je devais me gouverner en conséquence, et c'est ce que je fais», a dit Mme Normandeau lors d'un entretien téléphonique. «Malheureusement, les parlementaires n'ont pas réussi à s'entendre, alors je dois passer à une autre étape.» Elle estime que le démantèlement, qui serait d'une durée de deux ans, représentera de 500 à 1000 emplois.

Quatre raffineries de l'est de Montréal ont été démantelées dans les années 80. Outre celle de Shell, deux sont encore en activité au Québec:

VOIR PAGE B 2: NORMANDEAU

Le régime de retraite d'Hydro-Québec

## Avantageux pour les uns, coûteux pour les autres

En 2006, le régime coûtait 427 millions à la société d'État; en 2010, c'était 704 millions

ROBERT DUTRISAC

Québec — En cinq ans, Hydro-Québec a dû composer avec l'explosion de ses charges reliées au régime de retraite de ses employés, une augmentation de plus de 60 %.

Cette hausse marquée est due aux déficits actuariels de régime de retraite, mais aussi à la bonification des avantages conférés aux retraités d'Hydro-Québec et à des cotisations supplémentaires qui sont versées en sus des cotisations dites «régulières». Ainsi, entre 2006 et 2010, les sommes versées par Hydro-Québec au titre du régime de retraite sont passées de 427 millions à 704 millions, un bond de 277 millions, ce qui correspond à un peu plus de 10 % du bénéfice net de la société d'État l'an dernier.

Contrairement à ce qu'affirmait la ministre des Ressources naturelles et de la Faune, Nathalie Normandeau, les conséquences de la crise financière de 2008 sur le régime de retraite des employés d'Hydro-Québec a eu un effet sur les profits de la société d'État et, de là, sur les dividendes qu'elle réserve au gouvernement. Ainsi, Hydro-Québec a dû verser en sus de ses cotisations d'employer une cotisation «d'équilibre» de 350 millions. Selon la

dernière évaluation qui remonte à 2009, Hydro-Québec devra verser bon an, mal an 350 millions pendant neuf ans pour effacer le déficit actuariel de régime qui s'élève à 2,6 milliards. Ce montant est toutefois révisé annuellement et pourrait diminuer si les rendements de la Caisse de dépôt et placement du Québec, où sont déposés les fonds du régime, dépassent les prévisions. A titre d'illustration, en 2009, la cotisation d'équilibre était plus lourde encore et atteignait 370 millions; elle a donc diminué de 20 millions l'année suivante.

Mais c'est bien avant la crise financière de 2008 qu'Hydro-Québec a constaté la précarité structurelle de son régime de retraite. Ainsi, en 2008, la direction d'Hydro-Québec s'est entendue avec les syndicats pour devancer d'un an la fin des conventions collectives de ses employés. En août de la même année, Hydro-Québec signait de nouvelles conventions collectives, d'une durée de cinq ans jusqu'en décembre 2009, avec la plupart des syndicats de

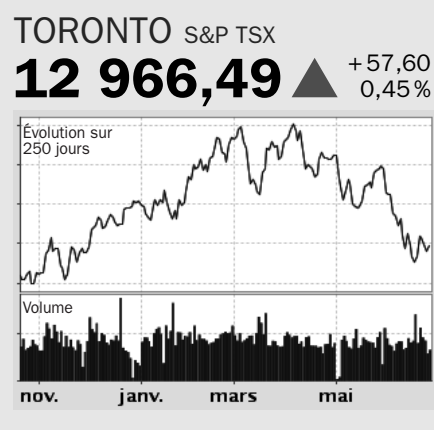
ses employés après seulement deux semaines de négociations, négociations qui se sont limitées aux seules les clauses salariales et au régime de retraite. En devançant d'un an les négociations, la

VOIR PAGE B 2: HYDRO



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

# LES MARCHÉS BOURSIERS



## INDICES DE LA BOURSE DE TORONTO

Indice	Volume (000)	Fermeture	var. pts	var. %
<b>S&amp;P TSX</b>	162 641	<b>12 966,49</b>	+57,60	<b>0,4</b>
<b>S&amp;P TX20</b>	41 793	<b>695,27</b>	-3,18	<b>-0,5</b>
<b>S&amp;P TX60</b>	93 150	<b>744,76</b>	+5,02	<b>0,7</b>
<b>S&amp;P TX60 Cap.</b>	93 150	<b>823,56</b>	+5,56	<b>0,7</b>
<b>Cons. de base</b>	2 287	<b>201,16</b>	+1,14	<b>0,6</b>
<b>Cons. discrét.</b>	29 666	<b>94,84</b>	+0,51	<b>0,5</b>
<b>Énergie</b>	33 833	<b>303,63</b>	+0,14	<b>0,0</b>
<b>Finance</b>	16 480	<b>187,78</b>	+1,21	<b>0,6</b>
<b>Aurifère</b>	33 671	<b>358,48</b>	-0,22	<b>-0,1</b>
<b>Santé</b>	689	<b>59,26</b>	+0,54	<b>0,9</b>
<b>Tech. de info</b>	3 041	<b>30,23</b>	+0,06	<b>0,2</b>
<b>Industrie</b>	7 951	<b>115,93</b>	+0,91	<b>0,8</b>

Indice	Volume (000)	Fermeture	var. pts	var. %
<b>Matériaux</b>	50 479	<b>389,89</b>	+1,83	<b>0,5</b>
<b>Immobilier</b>	2 326	<b>210,72</b>	+1,75	<b>0,8</b>
<b>Télécoms</b>	2 409	<b>98,17</b>	+0,21	<b>0,2</b>
<b>Serv. collect.</b>	2 384	<b>218,47</b>	+0,75	<b>0,3</b>
<b>Métaux/minerais</b>	10 375	<b>1 329,59</b>	+2,24	<b>0,2</b>

**TSX CROISSANCE**

Indice	Volume (000)	Fermeture	var. pts	var. %
<b>TSX Venture</b>	92 030	<b>1 867,72</b>	-37,61	<b>-2,0</b>

Consultez toutes les cotes boursières sur [www.disnat.com](http://www.disnat.com)

**HIER À LA BOURSE: Toronto a clôturé en baisse,** au cours d'une journée à faible volume de transactions marquée par un optimisme prudent quant à la capacité de la Grèce d'adopter un plan d'austérité. Le plan doit être adopté par le Parlement pour que la Grèce puisse obtenir une nouvelle tranche d'aide.

Titre (▲ variation > 1%)	Symbole	Fermeture	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)	52 semaines bas	52 semaines haut
<b>CONSOMMATION DISCRÉTIONNAIRE ET DE BASE</b>							
▼ <b>Alim. Couche-Tard</b>	ATD.B	<b>27,56</b>	-0,34	-1,22	<b>188</b>	17,63	28,47
▲ <b>Astral Media</b>	ACM.A	<b>36,89</b>	0,41	1,12	<b>24</b>	34,35	42,80
▲ <b>Canadian Tire</b>	CTC.A	<b>61,48</b>	-0,36	-0,58	<b>175</b>	52,52	68,93
▲ <b>Cogeco</b>	CCA	<b>43,43</b>	0,41	0,95	<b>8</b>	33,50	46,89
▲ <b>Corus</b>	CJR.B	<b>19,72</b>	-0,06	-0,30	<b>51</b>	18,26	23,78
▲ <b>Jean Coutu</b>	PJC.A	<b>10,85</b>	0,09	0,84	<b>141</b>	7,88	11,55
▲ <b>Loblav</b>	L	<b>38,95</b>	0,17	0,44	<b>137</b>	37,51	44,98
▲ <b>Magna</b>	MG	<b>50,00</b>	0,86	1,75	<b>422</b>	32,74	61,65
▲ <b>Metro</b>	MRU.A	<b>47,25</b>	0,40	0,85	<b>239</b>	41,35	49,08
▲ <b>Quebecor</b>	QBR.B	<b>30,65</b>	0,01	0,03	<b>102</b>	30,20	39,62
▲ <b>Rona</b>	RON	<b>11,66</b>	0,07	0,60	<b>266</b>	11,55	16,25
▲ <b>Saputo</b>	SAP	<b>44,96</b>	0,61	1,38	<b>208</b>	29,16	49,05
▲ <b>Shaw</b>	SJR.B	<b>20,91</b>	0,34	1,65	<b>585</b>	19,04	23,50
▲ <b>Shoppers Drug Mart</b>	SC	<b>39,98</b>	0,29	0,73	<b>541</b>	32,57	42,53
▲ <b>Tim Hortons</b>	THI	<b>46,19</b>	0,49	1,07	<b>315</b>	33,45	48,74
▼ <b>Transat A.T.</b>	TRZ.B	<b>10,60</b>	-0,15	-1,40	<b>22</b>	9,80	19,97
▼ <b>Yellow Media</b>	YLO	<b>2,44</b>	-0,55	-18,39	<b>26 151</b>	2,44	6,46

Titre	Symbole	Fermeture	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)	52 semaines bas	52 semaines haut
<b>ÉNERGIE</b>							
▲ <b>Cameco</b>	CCO	<b>24,57</b>	0,12	0,49	<b>973</b>	21,64	44,28
▲ <b>Canadian Natural</b>	CNQ	<b>38,30</b>	0,04	0,10	<b>2 374</b>	31,97	50,50
▲ <b>Canadian Oil Sands</b>	COS	<b>26,30</b>	0,01	0,04	<b>1 825</b>	24,24	33,94
▲ <b>Enbridge</b>	ENB	<b>30,92</b>	0,38	1,24	<b>874</b>	24,14	32,74
▲ <b>EnCana</b>	ECA	<b>28,82</b>	0,26	0,91	<b>1 668</b>	27,70	35,00
▲ <b>Enerplus</b>	ERF	<b>29,82</b>	0,17	0,57	<b>252</b>	22,53	32,83
▲ <b>Nexen</b>	NXY	<b>19,85</b>	0,36	1,85	<b>1 171</b>	18,33	27,11
▼ <b>Pengrowth Energy</b>	PGF	<b>11,85</b>	-0,16	-1,33	<b>656</b>	9,40	13,96
▲ <b>Pétrolière Impériale</b>	IMO	<b>43,55</b>	0,39	0,90	<b>590</b>	36,95	54,00
▲ <b>Suncor Energy</b>	SU	<b>36,96</b>	-0,05	-0,14	<b>3 228</b>	30,72	47,27
▲ <b>Talisman Energy</b>	TLM	<b>18,46</b>	-0,10	-0,54	<b>2 714</b>	15,71	24,82
▲ <b>TransCanada</b>	TRP	<b>42,35</b>	0,22	0,52	<b>1 809</b>	35,16	43,72

Titre	Symbole	Fermeture	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)	52 semaines bas	52 semaines haut
<b>FINANCIÈRES</b>							
▲ <b>B. CIBC</b>	CM	<b>76,40</b>	0,18	0,24	<b>1 451</b>	65,05	85,56
▲ <b>B. de Montréal</b>	BMO	<b>60,29</b>	0,60	1,01	<b>1 104</b>	54,35	63,94
▲ <b>B. Laurentienne</b>	LB	<b>44,64</b>	0,04	0,09	<b>45</b>	41,26	55,87
▲ <b>B. Nationale</b>	NA	<b>76,44</b>	-0,11	-0,14	<b>488</b>	54,40	81,98
▲ <b>B. Royale</b>	RY	<b>53,90</b>	-0,02	-0,04	<b>2 950</b>	48,85	61,53
▲ <b>B. Scotia</b>	BNS	<b>57,89</b>	0,83	1,45	<b>1 889</b>	47,75	61,28
▲ <b>B. TD</b>	TD	<b>79,60</b>	0,91	1,16	<b>1 528</b>	67,63	86,82
▲ <b>Brookfield Asset</b>	BAM.A	<b>31,64</b>	0,39	1,25	<b>484</b>	23,01	33,95
▲ <b>Cominar Real</b>	CUF.UN	<b>21,88</b>	0,07	0,32	<b>48</b>	18,24	23,00
▲ <b>Corp. Fin. Power</b>	PWF	<b>29,43</b>	-0,04	-0,14	<b>314</b>	27,00	31,98
▲ <b>Fin. Manuvie</b>	MFC	<b>16,21</b>	0,23	1,44	<b>2 896</b>	11,27	19,29
▲ <b>Fin. Sun Life</b>	SLF	<b>28,24</b>	0,11	0,39	<b>717</b>	23,58	34,39
▲ <b>Great-West Lifeco</b>	GWL	<b>24,90</b>	0,10	0,40	<b>242</b>	23,37	27,85
▲ <b>Industrielle All.</b>	IAG	<b>40,58</b>	0,33	0,82	<b>70</b>	29,69	42,02
▲ <b>Power Corporation</b>	POW	<b>26,10</b>	-0,05	-0,19	<b>578</b>	24,98	29,50
▼ <b>TMX</b>	X	<b>43,89</b>	-1,31	-2,90	<b>1 127</b>	27,30	45,69

Titre	Symbole	Fermeture	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)	52 semaines bas	52 semaines haut
<b>INDUSTRIELLES</b>							
▲ <b>Air Canada</b>	AC.B	<b>2,31</b>	0,02	0,87	<b>567</b>	1,60	4,09
▲ <b>Bombardier</b>	BBD.B	<b>6,61</b>	0,04	0,61	<b>4 182</b>	4,25	7,29
▲ <b>CAE</b>	CAE	<b>12,75</b>	-0,01	-0,08	<b>284</b>	9,20	13,36
▲ <b>Canadien Pacifique</b>	CP	<b>58,17</b>	0,69	1,20	<b>392</b>	55,65	69,48
▲ <b>Chemin de fer CN</b>	CNR	<b>74,65</b>	0,27	0,36	<b>690</b>	59,16	76,25
▲ <b>SNC-Lavalin</b>	SNC	<b>55,77</b>	1,54	2,84	<b>220</b>	41,61	63,23
▲ <b>Transcontinental</b>	TCL.A	<b>14,54</b>	0,01	0,07	<b>57</b>	11,82	17,25
▲ <b>TransForce</b>	TFI	<b>14,42</b>	-0,10	-0,69	<b>58</b>	8,53	16,00

Titre	Symbole	Fermeture	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)	52 semaines bas	52 semaines haut
<b>MATÉRIAUX</b>							
▲ <b>Agrium</b>	AGU	<b>84,36</b>	2,11	2,57	<b>663</b>	51,39	98,02
▲ <b>Barrick Gold</b>	ABX	<b>42,59</b>	0,11	0,26	<b>1 749</b>	41,07	55,99
▲ <b>Goldcorp</b>	G	<b>46,13</b>	-0,11	-0,24	<b>1 658</b>	38,99	53,34
▲ <b>Kinross Gold</b>	K	<b>15,05</b>	0,11	0,74	<b>2 204</b>	13,53	19,98
▲ <b>Mines Agnico-Eagle</b>	AEM	<b>64,20</b>	1,13	1,79	<b>525</b>	56,08	88,52
▲ <b>Potash</b>	POT	<b>53,52</b>	1,61	3,10	<b>2 431</b>	29,56	63,19
▲ <b>Teck Resources</b>	TCK.B	<b>45,96</b>	0,01	0,02	<b>1 903</b>	30,25	64,62

Titre	Symbole	Fermeture	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)	52 semaines bas	52 semaines haut
<b>SERVICES PUBLICS</b>							
▲ <b>Fortis</b>	FTS	<b>31,43</b>	0,25	0,80	<b>432</b>	26,80	35,45
▲ <b>TransAlta</b>	TA	<b>20,55</b>	0,05	0,24	<b>400</b>	19,50	22,24

Titre	Symbole	Fermeture	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)	52 semaines bas	52 semaines haut
<b>TECHNOLOGIE</b>							
▲ <b>CGI</b>	GIB.A	<b>22,23</b>	0,15	0,68	<b>366</b>	14,34	22,97
▼ <b>Research In Motion</b>	RIM	<b>27,82</b>	-0,41	-1,45	<b>1 765</b>	25,28	69,30

Titre	Symbole	Fermeture	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)	52 semaines bas	52 semaines haut
<b>TÉLÉCOMMUNICATIONS</b>							
▲ <b>BCE</b>	BE	<b>38,00</b>	0,15	0,40	<b>1 038</b>	30,38	39,28
▲ <b>Bell Alliant</b>	BA	<b>28,21</b>	0,12	0,43	<b>166</b>	25,06	29,19
▲ <b>Rogers</b>	RCI.B	<b>36,98</b>	-0,01	-0,03	<b>864</b>	33,29	41,64
▲ <b>Telus</b>	T	<b>52,28</b>	0,24	0,46	<b>266</b>	39,71	53,59

Titre	Symbole	Fermeture	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)	52 semaines bas	52 semaines haut
<b>FONDS NÉGOCIÉS EN BOURSE</b>							
▲ <b>iShares DEX</b>	XBB	<b>30,19</b>	-0,06	-0,20	<b>103</b>	29,19	30,54
▲ <b>iShares MSCI</b>	XEM	<b>25,68</b>	0,33	1,30	<b>18</b>	22,36	27,53
▲ <b>iShares MSCI EMU</b>	EZU	<b>36,69</b>	0,49	1,35	<b>65</b>	28,55	42,22
▲ <b>iShares S&amp;P 500</b>	XSP	<b>14,67</b>	0,13	0,89	<b>663</b>	11,58	15,77
▲ <b>iShares S&amp;P/TSX</b>	XIC	<b>20,38</b>	0,08	0,39	<b>104</b>	17,45	22,61

Indice	Fermeture	var. pts	var. %
<b>INDICES QUÉBÉCOIS</b>			
INDICE QUÉBEC IQ30	<b>1 390,59</b>	+5,00	<b>+0,36</b>
INDICE QUÉBEC IQ120	<b>1 468,14</b>	+2,03	<b>+0,14</b>

**Moreau**

**UN EXPERT POUR VOUS. AVEC VOUS.**

Valeurs mobilières Desjardins, c'est un expert des marchés financiers qui vous bâtit un portefeuille sur mesure et vous propose des stratégies dans le but d'atteindre vos objectifs.

C'est une qualité de service sans compromis, une vaste gamme de produits de placement et une réputation solide à l'image de Desjardins.

Valeurs mobilières Desjardins est membre de l'Organisme canadien de réglementation du commerce des valeurs mobilières (OCRCVM) et membre du Fonds canadien de protection des épargnants (FCPE).

Pour en savoir plus  
 1 888 985-4863  
[vmdconseil.ca](http://vmdconseil.ca)

**Desjardins**  
 Valeurs mobilières

Coopérer pour créer l'avenir

# ÉCONOMIE

## BOURSE

SUITE DE LA PAGE B 1

même que la Bourse de croissance et une chambre de compensation de produits dérivés. (Une chambre de compensation fait le décompte des positions de tout le monde en fin de journée.)

En prévision du vote, le porte-parole de Maple, Luc Bertrand — lui-même un ancien président de la Bourse de Montréal —, se dit fréquemment très confiant quant au résultat. Pour que l'offre de Londres aille de l'avant, 66,6 % des actionnaires doivent voter en faveur. Autrement dit, pour la torpiller, Maple, qui a notamment l'appui de Stephen Jarislowsky, n'a besoin que de convaincre un peu plus de 33,3 % de l'actionariat.

De son côté, le chef de la direction de la Bourse de Londres, Xavier Rolet, affirme depuis quelques jours que la situation est complexe et qu'il est difficile de prédire le résultat du vote.

En plus de faire l'acquisition du TMX, Maple compte mettre la main sur Alpha, une petite plateforme de négociation mise sur pied par les banques et les

firmer de courtage. Plusieurs des membres de Maple sont aussi actionnaires d'Alpha. Maple voudrait aussi intégrer la chambre de compensation CDS, qui appartient présentement aux banques, au TMX et à l'Organisme canadien de réglementation du commerce des valeurs mobilières.

Le groupe de signataires de la lettre a estimé hier que cela placerait Maple en situation de monopole pur et simple et que l'entité serait néfaste à la concurrence.

Pour continuer à marteler le message, M. Bertrand a organisé une conférence téléphonique hier, tout comme le TMX et la Bourse de Londres. En gros, l'essentiel des réponses aux questions, tant d'un côté comme de l'autre, a consisté à faire valoir sa propre proposition tout en critiquant les risques inhérents à celle de l'autre.

Au mois de juillet, l'Autorité des marchés financiers organisera des audiences publiques, tout comme le fera la Commission des valeurs mobilières de l'Ontario. Toute transaction sera aussi soumise à l'examen du gouvernement fédéral.



Luc Bertrand

Le Devoir

## NORMANDEAU

# ÉCONOMIE



MICHAEL DALDER REUTERS



KAREN BLEIER AGENCE FRANCE-PRESSE

Air Canada et United Continental

## Une coentreprise aux allures de fusion

Le Bureau de la concurrence s'oppose au projet, jugeant qu'il ferait naître un monopole

GÉRARD BÉRUBÉ

Le Tribunal de la concurrence est invité à bloquer le projet de coentreprise entre Air Canada et United Continental sur le marché transfrontalier. Le Bureau de la concurrence craint la création d'un monopole ou d'un quasi-monopole sur une vingtaine de liaisons entre le Canada et les États-Unis. Air Canada conteste vivement cette lecture et revient au *statu quo*, «jusqu'à ce qu'il y ait des changements relativement à la position de la commissaire».

«Air Canada et United Continental Holdings croient au bien-fondé de la coentreprise transfrontalière proposée et d'une collaboration accrue entre les parties, qui tire profit des relations actuelles entre Air Canada et United, ainsi qu'à leurs avantages pour la clientèle. La position des transporteurs est en accord avec les constatations d'organismes de réglementation partout dans le monde, en plus de recueillir l'appui d'importants économistes à l'échelle internationale, qui ont reconnu et étayé les avantages de telles ententes pour les clients. La collaboration entre Air Canada et United, qui est conforme aux lois applicables et aux modalités de l'immunité antitrust accordée par des organismes de réglementation américains, en plus d'être en accord avec l'avis consultatif que le Bureau de la concurrence du Canada a émis en 1996, a permis d'offrir un service plus efficace et plus pratique aux clients», a souligné le transporteur national.

En octobre dernier les partenaires de longue date au sein de l'alliance Star annonçaient leur

projet sur le marché transfrontalier. Le protocole d'entente établissait les principes d'une vaste coentreprise de partage à égalité des revenus devant permettre de «renforcer le partenariat pour les vols transfrontaliers ainsi que d'offrir d'importants avantages en matière de service et de tarification aux consommateurs qui voyagent entre le Canada et les États-Unis». Elle ajoutait, du même coup, plus de profondeur au lien commercial de même nature établi sur les routes transatlantiques sous l'étiquette Atlantique Plus Plus, impli-

**Le Bureau de la concurrence reproche aussi aux deux transporteurs aériens des accords qui leur permettent de réduire la concurrence**

quant également Lufthansa.

Dans sa décision rendue publique hier, le Bureau de la concurrence demande au Tribunal de la concurrence d'interdire cette coentreprise, qui aura pour effet de créer un monopole sur dix liaisons aériennes importantes entre le Canada et les États-Unis, et de diminuer sensiblement la concurrence sur neuf autres liaisons. Il devrait en résulter «une augmentation des tarifs pour les consommateurs et une réduction du choix qui leur est offert sur de grandes liaisons transfrontalières», craint la commissaire Melanie Aitken.

Pour le Bureau, la coentreprise proposée équivaut en réalité à une fusion entre Air Canada et United Continental portant sur toutes leurs activités au Canada et aux États-Unis. Elle permet-

trait aux parties d'établir conjointement les tarifs, la capacité et les horaires.

Dans un même élan, la commissaire conteste trois accords de coordination existants déjà entre Air Canada et United Continental. «Ces accords permettent à Air Canada et à United Continental de coordonner des aspects clés de la concurrence, notamment l'établissement des tarifs et des horaires en commun de même que le partage des revenus. Grâce à ces accords existants, les compagnies aériennes ont actuellement le pouvoir de gonfler les tarifs qu'elles imposent aux passagers.»

Et la commissaire d'alléguer: «Les accords actuellement en vigueur entre Air Canada et United Continental permettent déjà aux compagnies aériennes de pratiquer des tarifs supérieurs aux tarifs concurrentiels sur l'ensemble des 19 grandes liaisons transfrontalières, une situation qui constitue à elle seule une violation de la Loi. Et comme si cela ne suffisait pas, elles veulent maintenant fusionner intégralement leurs activités.»

En octobre dernier, Air Canada, qui détient 40 % du marché transfrontalier, avait énuméré une série d'avantages, dont l'élimination de la duplication des vols entre les deux transporteurs et une augmentation de la fréquence entre le Canada et les États-Unis. «Ce partenariat entre United Airlines et Air Canada se traduira par un grand nombre d'avantages et de synergies des rentrées au sein de cet important marché, nous permettant ainsi de rivaliser plus efficacement», avait-il soutenu. Air Canada évoquait «une expérience de voya-

ge simplifiée» et l'offre «d'autres options de voyage». Rejetant tout impact sur les prix, le transporteur national affirmait au contraire qu'il allait «tirer avantage de la visibilité et de l'étendue du réseau de United, de leur structure de vente, pour offrir des tarifs intéressants».

Hier, dans sa réponse au Bureau de la concurrence, Air Canada a rappelé que «les relations établies entre Air Canada, United et Continental en matière d'exploitation transfrontalière ont été examinées par des organismes de réglementation américains et ont fait l'objet d'une exemption de l'application de la législation antitrust américaine parce qu'elles favorisent la concurrence et présentent des avantages pour les consommateurs. La coentreprise transfrontalière proposée et la collaboration accrue entre les parties respectent les modalités de la décision rendue en juillet 2009 par le département des Transports des États-Unis. En vertu de cette décision, Air Canada, United et Continental, entre autres, jouissent d'une immunité antitrust en vue de mener à bien d'autres activités intégrées de collaboration commerciale, y compris l'établissement de coentreprises», a martelé le transporteur.

Cette immunité lui a déjà permis de cimenter un partenariat plus large entre l'Europe et l'Amérique du Nord sous Atlantique Plus Plus, en 2009. Les transporteurs Air France-KLM, Alitalia et Delta Airlines y ont fait écho en 2010, au sein de l'alliance Sky Team, en vertu de l'immunité antitrust accordée par les gouvernements américain et européens.

Le Devoir

## Le Québec a créé plus d'emplois en 2010 qu'il n'en a perdu durant la récession

LIA LÉVESQUE

Non seulement le Québec a récupéré, en nombre, les emplois perdus durant la récession, il a même créé deux fois plus d'emplois en 2010 qu'il n'en a perdu durant la récession.

Cette donnée ressort de l'Annuaire québécois des statistiques du travail qui vient de publier l'Institut de la statistique du Québec. En 271 pages, l'Annuaire jette un regard sur l'emploi pendant la décennie 2000-2010. L'Institut précise ainsi que l'économie québécoise a créé en 2010 deux fois plus d'emplois qu'elle n'en a perdu lors de la récession de 2009, soit 66 700 emplois créés en 2010 par rapport à une perte de 32 000 emplois en 2009.

En entrevue, Jean-Marc Kilolo-Malambwe, économiste et analyste en statistiques du travail à l'Institut, explique qu'il y a eu un rattrapage depuis la récession, mais aussi «reconfiguration de l'emploi» au Québec.

«Si on regarde au cours de la décennie, depuis 2000, il y a plusieurs années où on a enregistré des pertes d'emplois dans le sec-



SOURCE INRS

Les emplois créés l'ont été notamment dans le domaine des services scientifiques.

teur des biens. Il y a eu à peu près sept années où il y a eu des reculs dans le secteur des biens. En gros, la croissance de l'emploi résulte du secteur des services», explique-t-il. Et pas n'importe quels services. «Il y a eu des em-

ploi de bonne qualité dans des secteurs qui requièrent une qualification élevée, en l'occurrence le secteur des services professionnels, scientifiques et techniques, et le secteur de la finance et de l'assurance», souligne M. Kilolo-

Malambwe.

Toutefois, la majorité des emplois créés en 2010 sont à temps partiel, soit 37 500 emplois. Le travail à temps partiel a été jugé volontaire dans 76,7 % des cas, pour deux raisons principales: l'école et un choix personnel.

Pour ce qui est de la rémunération toutefois, 2010 n'a pas été une année de vaches grasses. Cette année-là a été marquée par la plus faible hausse de la rémunération horaire de toute la décennie 2000-2010, soit de 1,7 %. La rémunération horaire moyenne s'est établie à 21,13 \$ en 2010. Et la rémunération hebdomadaire a aussi connu, en 2010, la croissance la plus faible de la décennie, soit de 1,1 %.

«Il faut comprendre qu'on sort de la récession. Tous les analystes sont assez circonspects. On parle de reprise économique fragile et, dans ce contexte-là, on peut penser qu'on ne va pas tout de suite hausser les salaires très fort, on va y aller quand même avec le pied sur le frein, avec une progression modeste», avance comme explication M. Kilolo-Malambwe.

La Presse canadienne

## Cascades et la Caisse investissent aux États-Unis

L'usine de Niagara Falls coûtera 430 millions \$US

ROSS MAROWITS

Kingsey Falls — La papetière Cascades s'apprête à faire le plus gros investissement de son histoire. L'entreprise de Kingsey Falls construira en effet avec des partenaires, dont la Caisse de dépôt et placement du Québec, une usine de produits d'emballage à Niagara Falls, dans l'État de New York.

L'établissement qui sera le plus «vert» possible coûtera environ 430 millions \$US. Cascades injectera 83,6 millions \$US dans le projet baptisé Greenpac en échange d'une participation de 59,7 %. La Caisse fournira 28,3 millions \$US et obtiendra 20,2 % des actions de l'entreprise.

Quelque 28,1 millions \$US seront fournis par Jamestown Container et un autre joueur de l'industrie, qui posséderont ensemble 20,1 % du capital de la nouvelle usine. Le reste sera financé par endettement. Un syndicat bancaire dirigé par GE Capital fournira 228,9 millions, tandis que Cascades et la Caisse contracteront un prêt subordonné de 61 millions.

L'établissement sera situé sur un terrain adjacent à l'usine de Norampac à Niagara Falls. Cette filiale de Cascades sera d'ailleurs responsable de l'exploitation de Greenpac.

La nouvelle usine produira du papier doublure léger, fait de fibres recyclées. Quelque 40 % de sa production totale sera achetée par Norampac pour ses usines de conversion.

«Greenpac est un projet très emballant pour notre entreprise», a insisté le p.-d.g. de Cascades, Alain Lemaire, lors d'une conférence téléphonique

avec des analystes financiers.

L'idée a germé il y a plus de quatre ans et, selon M. Lemaire, la nouvelle usine contribuera à faire de Cascades l'un des chefs de file de son industrie. «Comme nous l'avons affirmé dans le passé, nous croyons fermement que le succès futur de Cascades dépend de notre capacité à offrir des produits performants et innovateurs qui répondront encore davantage aux besoins de nos clients et dont les coûts seront les plus bas de l'industrie», a-t-il insisté.

L'annonce d'hier survient après une période difficile pour l'entreprise des frères Lemaire. Au cours des derniers mois, Cascades a en effet dû se départir de plusieurs actifs afin d'améliorer sa productivité et sa rentabilité.

Dans un communiqué, le vice-président responsable des placements privés à la Caisse de dépôt, Normand Provost, a indiqué que le partenariat annoncé hier s'inscrivait dans la volonté de l'institution de participer au développement économique du Québec en aidant les compagnies à accélérer leur développement à l'international. «Cascades est non seulement une entreprise que nous connaissons bien, mais il s'agit aussi d'un projet de qualité qui présente des perspectives de rendements intéressantes pour un investisseur de long terme comme la Caisse», a-t-il expliqué.

La construction de l'usine créera 108 emplois dans l'État de New York. L'usine devrait entrer en service en 2013. L'établissement sera éconergétique et l'eau y sera traitée et réutilisée.

La Presse canadienne

## MINE

SUITE DE LA PAGE B 1

contexte où l'once d'or atteint une valeur dépassant les 1500 \$.

Par ailleurs, l'étude du ministère des Ressources naturelles évalue que l'industrie minière représente 1,6 % du PIB québécois, soit 4,8 milliards au total. De ce montant, les activités minières représentent des reve-

nus de 250 millions par année pour le gouvernement québécois en taxation des dépenses des sociétés minières et en imposition sur les salaires et les traitements des travailleurs de la filière minière.

Sur le plan de l'emploi, le secteur génère 16 400 emplois directs et 14 000 des emplois indirects. «Les perspectives de développement de l'industrie

minière à moyen terme sont très prometteuses, ce qui signifie que les retombées économiques devraient s'accroître dans les prochaines années», souligne aussi le ministère. Il faut dire que le gouvernement s'est engagé à investir de façon très importante dans le développement de projets dans le cadre du Plan Nord, notamment en améliorant l'accès au territoire

et en fournissant de l'énergie aux minières.

À titre de comparaison, l'industrie touristique — un secteur dans lequel l'investissement gouvernemental a souvent été qualifié d'insuffisant — compte pour 2,5 % du PIB, pour des revenus de 10,4 milliards et 134 000 directs.

Le Devoir

## ÉCONOMIE

## Relations de travail

Entente acceptée  
chez Air Canada

Les employés du service à la clientèle et des ventes d'Air Canada ont voté dans une proportion de 87,7 % en faveur de l'entente obtenue sous la menace d'une loi en vue de forcer leur retour au travail, a annoncé hier le syndicat des Travailleurs canadiens de l'automobile (TCA).

Le président des TCA, Ken Lewenza, a indiqué que la nouvelle convention collective avait été obtenue à la suite de semaines de difficiles négociations ayant porté sur plusieurs questions, y compris les demandes par le transporteur d'importantes concessions, notamment en ce qui a trait au régime de retraite.

## Salaires

La nouvelle entente accorde aux employés des hausses salariales de 9 % sur une période de quatre ans, soit jusqu'au 28 février 2015. Le syndicat a également indiqué qu'elle rétablissait une pause déjeuner payée de 30 minutes, qu'elle protégeait les emplois chez Chorus, la société aérienne de Halifax auparavant connue sous le nom de Jazz Air, entre autres améliorations.

Les éléments clés du régime de retraite demeurent en place,

a précisé le syndicat. Pour sa part, Air Canada a rappelé que la convention collective maintient le régime de retraite à prestations déterminées pour tous les employés actuels. «La question des régimes de retraite pour les employés embauchés après la date de ratification a été soumise à un processus de médiation et, au besoin, fera l'objet d'un arbitrage exécutoire aux fins de résolution».

## Critique

M. Lewenza a critiqué le gouvernement Harper pour avoir signalé, 16 heures seulement après le début de la grève des employés syndiqués, qu'il interviendrait en déposant un projet de loi pour mettre fin au conflit et imposer une entente.

Les TCA représentent 3800 travailleurs du service à la clientèle et des ventes d'Air Canada. Le vote a eu lieu au cours de la semaine dernière.

Des analystes voient cette convention collective comme un modèle à suivre dans le cadre des négociations entre la plus importante société aérienne au pays et ses pilotes, agents de bords et mécaniciens.

*Le Devoir  
et La Presse canadienne*



FILIPPO MONTEFORTE AGENCE FRANCE-PRESSE

Des citoyens manifestent devant le parlement grec leur opposition au régime d'austérité.

## Budget d'austérité

Papandréou demande  
aux députés de sauver la Grèce

La rue continue de manifester son opposition

ISABEL MALSANG

Athènes — Le premier ministre grec, Georges Papandréou, a exhorté hier les députés grecs à voter le projet de budget d'austérité soumis à leur examen, afin que le pays, au bord du gouffre, «reste debout».

À la veille d'une grève générale de 48 heures destinée à protester contre les hausses d'impôts et privatisations massives contenues dans le plan, le premier ministre, tentant de fédérer la majorité gouvernementale qui dispose de 155 sièges sur 300, a estimé que ce vote «est une occasion unique pour que le pays reste debout».

L'adoption de ces mesures, vivement contestées dans la rue, est déterminante pour la poursuite du soutien financier à la Grèce par ses créanciers et le versement d'une tranche d'argent frais dès juillet, tout autant que pour l'avenir et l'intégrité de la zone euro.

Le débat parlementaire ouvert hier durera jusqu'à jeudi. Il se déroule dans une ambiance survoltée en Grèce, où coupures d'électricité et perturbations dans les transports et services publics vont rythmer la semaine. Aujourd'hui, les compagnies aériennes grecques, Olympic Air et Aegean, ont annoncé qu'elles annuleraient des dizaines de vols, essentiellement intérieurs, et ont modifié les heures de départs de dizaines de vols vers l'étranger, après l'appel à la grève lancé par les contrôleurs aériens.

À Athènes, bus, trolleys, train interurbain et tramway seront

arrêtés aujourd'hui et demain. En revanche, le métro fonctionnera. Le trafic maritime vers les îles en mer Égée et Ionienne risque d'être également touché.

Le nouveau ministre des Finances, Evángelos Vénizélos a appelé les députés à «faire preuve de sérieux et d'unité [...] pour que les caisses de l'Etat ne se retrouvent pas vides au début juillet». La députée socialiste Elsa Panariti a estimé que le projet allait «bien sûr» être voté, le gouvernement socialiste disposant d'une majorité de cinq sièges au Parlement.

Les ministres de la zone euro doivent se réunir le 3 juillet, pour donner leur feu vert au versement de la cinquième tranche du prêt accordé à la Grèce en mai 2010, cruciale pour que le pays honore ses échéances en juillet et paye retraites et salaires.

Si le budget n'était pas voté, la Grèce se trouverait face à la possibilité d'un défaut de paiement dans l'été, avec une onde de choc mondiale jugée supérieure par certains analystes à l'effet produit sur les marchés par la faillite de la banque américaine Lehman Brothers en septembre 2008.

Au delà du strict aspect financier, la Grèce, engluée dans une profonde récession depuis plus de deux ans, doit aussi tenter d'activer la relance de son économie réelle.

M. Papandréou, qui s'est entretenu hier avec le chef de la zone euro et premier ministre du Luxembourg, Jean-Claude Juncker, doit envoyer une lettre dans les prochains jours au président de la Commission européenne, José Manuel Barroso, pour lui demander le déblocage des aides prévues dans le cadre

de la politique de cohésion et régionale de l'UE pour aider à la relance de l'économie. M. Juncker avait suggéré la semaine dernière une suspension pour Athènes de la règle du cofinancement et un coup de pouce financier supplémentaire en faveur de la Grèce provenant du budget de l'UE.

«La situation est difficile, il faut sauver l'économie grecque», a souligné M. Vénizélos. Il a relevé qu'un «danger systémique» menace toute l'Europe et que la situation était «cruciale».

À Bruxelles, un responsable européen parlant sous couvert d'anonymat a indiqué hier soir à l'AFP que la zone euro travaillait à un «plan B» pour éviter la faillite de la Grèce au cas où le nouveau programme d'austérité serait rejeté par son Parlement.

*Agence France-Presse*

## E N B R E F

## FMI: la Chine soutient Christine Lagarde

Pékin — La Chine a mis fin à sa neutralité dans la course à la direction du Fonds monétaire international (FMI) en soutenant la Française Christine Lagarde, selon une déclaration hier du gouverneur de la banque centrale chinoise, Zhou Xiaochuan à l'agence Dow Jones. C'est la première fois que Pékin exprime publiquement son soutien à la ministre française de l'Économie pour prendre la succession de Dominique Strauss-Kahn, démissionnaire après avoir été accusé d'agression sexuelle sur une femme de chambre d'hôtel à New York. Mme Lagarde est en compétition avec le gouverneur de la banque centrale du Mexique, Agustín Carstens, pour le poste de directeur général du Fonds. Le conseil d'administration du FMI se réunit aujourd'hui pour départager les deux candidats. — *Agence France-Presse*

## É.U.: dépenses de consommation stables

Washington — Les dépenses des consommateurs américains sont demeurées à peu près inchangées en mai, selon le département du Commerce. Si l'on tient compte de l'inflation, elles ont cependant baissé de 0,1 %. Le revenu des ménages a augmenté de 0,3 % pendant la même période, mais si l'on prend en considération les fluctuations des prix, ce taux baisse à 0,1 %. D'après les économistes, la hausse du prix de l'essence et des aliments force les consommateurs à réduire leurs achats dans d'autres secteurs tels que l'ameublement ou le divertissement. — *Associated Press*

## HMV vend à Hilco

Toronto — Le détaillant de musique et de jeux vidéo HMV vend ses 121 magasins canadiens à la firme Hilco UK, qui se spécialise dans le redressement d'entreprises. La société d'investissement a accepté d'injecter jusqu'à 25 millions dans la chaîne. Elle versera en outre 3,2 millions au groupe HMV, qui s'en servira pour réduire sa dette. Le p.-d.g. de Hilco, Paul McGowan, a indiqué que l'objectif était de maintenir les ventes en magasin tout en effectuant une transition vers le numérique. Pour l'exercice clos le 24 avril 2010, HMV Canada a généré des ventes de plus de 350 millions et enregistré un bénéfice d'exploitation de 3,6 millions. — *Associated Press*

## Sudoku

par Fabien Savary

2			6					
	6		1			5		
4	5				3	1	6	8
		4		3				7
								8
			9			2		
					9		1	5
	2	5	7					3
	1		2			4		

Niveau de difficulté : MOYEN

1807

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

1	3	4	7	6	2	8	5	9
6	7	8	9	5	1	4	3	2
5	2	9	4	8	3	6	1	7
9	1	3	8	7	5	2	4	6
8	6	2	3	9	4	1	7	5
7	4	5	2	1	6	9	8	3
3	8	1	6	2	7	5	9	4
2	5	7	1	4	9	3	6	8
4	9	6	5	3	8	7	2	1

1806

## SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary. En exclusivité sur le site des Mordus.

[www.les-mordus.com](http://www.les-mordus.com)

## Sarkozy confirme l'aide du secteur privé

Paris — Donner du temps à la Grèce pour rembourser. Alors que les députés grecs ont entamé le débat sur l'adoption d'un nouveau plan de rigueur, Nicolas Sarkozy a évoqué une solution pour venir en aide à Athènes, avec notamment des prêts étalés sur trente ans.

Le lobby bancaire, réuni à Rome pour discuter de son éventuelle implication dans le plan d'aide à la Grèce, a étudié cette solution avancée par le président français, mais aucune décision n'a été prise dans l'immédiat.

M. Sarkozy a confirmé hier à Paris que des banques et des compagnies d'assurance françaises allaient participer de façon volontaire au plan d'aide européen à la Grèce, évoquant notamment des prêts étalés sur trente ans. Les

banques françaises détiennent quelque 15 milliards d'euros de la dette grecque, et le secteur financier allemand environ 22,7 milliards d'euros.

Soutenu sur le principe par l'Allemagne, Nicolas Sarkozy a exhorté les autres pays à suivre le plan français, présenté lors d'une réunion à huis clos de l'Institut de la finance internationale (IIF), qui regroupe banques et institutions financières, en présence du directeur général du ministère italien des Finances, Vittorio Grilli, dans sa fonction de président de la Commission économique et financière (CEF) européenne. La réunion s'est terminée sans annonces particulières.

*Associated Press*

## Les prix des aliments resteront élevés longtemps

Le futur président de la FAO veut aider les pays pauvres à s'approvisionner

Rome — Le niveau élevé des cours des matières premières alimentaires n'est pas dû à un «déséquilibre temporaire» mais se maintiendra plusieurs années, créant des problèmes pour les pays n'assurant pas leur sécurité alimentaire, a dit hier le futur directeur général de la FAO.

«Les cours ne resteront pas élevés quelques années seulement. Ce n'est pas un déséquilibre temporaire. Cela est lié aux marchés financiers et, tant que nous n'aurons pas atteint un environnement financier mondial plus stable, les cours des matières premières le refléteront», a déclaré José Graziano da Silva lors d'une conférence de presse.

Le Brésilien, qui prendra ses

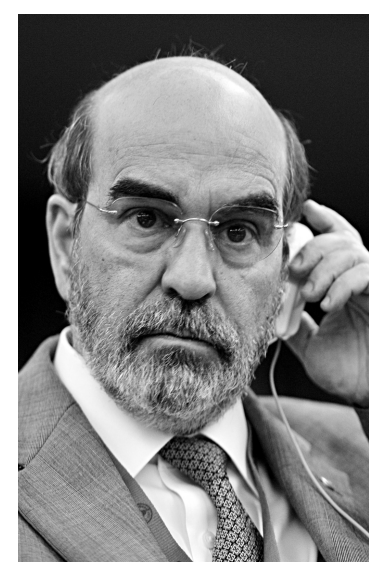
fonctions à la tête de l'agence des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture en janvier, souhaite que la FAO s'implique davantage dans l'aide aux pays pauvres qui doivent importer de la nourriture et sont les plus durement frappés par le maintien des cours à un niveau élevé.

Il veut aussi accompagner la lutte contre la volatilité des cours, qu'il juge plus dangereuse du fait de l'incertitude qu'elle crée tant pour les producteurs que pour les consommateurs. Réunis la semaine dernière à Paris, les ministres de l'Agriculture du G20 ont décidé d'un plan d'action agricole qui prône notamment un accroissement de la production, de la transpa-

rence des marchés et de la coordination internationale. Mais les vingt plus grandes économies de la planète n'ont pas trouvé d'accord sur une répression de la spéculation.

Les cours mondiaux des matières premières alimentaires ont atteint un niveau record cette année, notamment en raison des mauvaises conditions météorologiques, ravivant le souvenir de l'envolée des prix de 2007-2008 qui avait abouti à des émeutes de la faim à travers le monde, comme en Haïti, en Égypte ou au Cameroun.

José Graziano da Silva a été élu dimanche pour succéder au Sénégalais Jacques Diouf



ALBERTO PIZZOLI AFP

Reuters José Graziano da Silva



**UN GROUPE, UNE FORCE.**

**Visitez WWW.GABRIEL.CA**

# HONDA GABRIEL



Venez la commander dès maintenant

**LA TOUTE NOUVELLE CIVIC DX 2012**

EN LOCATION 48 MOIS **213\$\*** / MOIS  
**0\$** COMPTANT  
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

7000, Henri Bourassa Est  
Montréal, Québec

**(514) 327-7777**

[www.hondagabriel.com](http://www.hondagabriel.com)



Photo à titre indicatif seulement. \*L'offre de location-bail est faite par Services Financiers Honda Inc. (SFHI), sur approbation du crédit. Cette offre porte sur la Civic berlina DX manuelle 2012 neuve (FE2E2CEX). Franchise de kilométrage de 24 000 km/année; frais de 0,12\$ le km excédentaire. Transport et préparation de 1 396\$ inclus. Les taxes et droits, assurances, immatriculation sont en sus. Le concessionnaire peut vendre ou louer à prix moindre. Offre d'une durée limitée sujette à changement sans préavis par le manufacturier et valables sur les véhicules en inventaire seulement. Visitez Honda Gabriel pour plus de détails.

# TOYOTA GABRIEL TOYOTA PRÉSIDENT

**N°1 POUR UNE RAISON**

Camry 2011

Jusqu'à **3,500\$**  
En incitatifs comptant\*

**0.9%** Financement  
Jusqu'à **60** Mois\*

À partir de **329\$** / mois



Programme de location au détail et de financement à l'achat de Toyota Canada Inc. conditionnelle à l'approbation du crédit par Toyota Services Financiers. L'immatriculation, les assurances, les taxes et les droits sont en sus. Offre d'une durée limitée et pouvant être modifiée sans préavis. \*Les incitatifs comptant (qui peuvent être combinés d'un incitatif client avec un incitatif pour client ou comptant) sont valables sur les livraisons au détail de certains modèles 2011 neuves, à condition que les véhicules soient achetés, immatriculés et livrés pendant le période de l'offre. Les incitatifs pour client ou comptant sont disponibles pour tous les clients du détail de Toyota, à l'exception de ceux qui louent ou qui financent l'achat d'un véhicule à tout achat aux termes d'un programme de subvention des taxes d'impôt de Toyota Services Financiers. Tous les taxes de location et de financement qui font l'objet d'une publicité sont des taxes spéciales. Adressez-vous à votre concessionnaire Toyota pour savoir si le bon incitatif vous convient ou après l'application de l'incitatif comptant dans votre province ou territoire. Offre de financement à l'achat de durée limitée par le biais de Toyota Services Financiers sur approbation du crédit pour la nouvelle venue au détail de modèles admissibles. Exemple de financement représentatif basé sur 22 350 \$ à un taux annuel de financement de 0,9 %, pour un paiement mensuel de 329 \$ à partir de 30 mois. Coût d'emprunt de 0 \$ pour une obligation totale de 22 350 \$. Taxes, frais de transport et de préparation de 1 350 \$, immatriculation, assurances, annulation, ainsi que droits sur les pneus neufs, maintenance et frais applicables en sus. Le concessionnaire peut vendre à un prix moindre. Offre de durée limitée chez les concessionnaires participants. L'offre peut être suspendue sans préavis. Visitez votre concessionnaire Toyota participant. \*\* Le rambeau aux diploèmes (jusqu'à 1 000 \$) peut différer selon le modèle. Détails chez Toyota Gabriel, MU Merques déléguée de l'Association des concessionnaires Toyota du Québec, MCMerques du commerce de Toyota Canada.

**STAR**  
SYSTÈME DE SÉCURITÉ\*



**TOYOTA**  
faire toujours mieux



3333, Côte-de-Liesse, St-Laurent  
(entre boul. Décarie et boul. Acadie)  
[www.toyotagabriel.com](http://www.toyotagabriel.com)

**(514) 748-7777**



1920, Sainte-Catherine Ouest  
(Centre-Ville coin St-Marc) Montréal

**(514) 937-7777**

[www.toyotapresident.com](http://www.toyotapresident.com)

# VOICI NOUVELLE PASSAT 2012

RÉSERVEZ LA VÔTRE CHEZ  
VOLKSWAGEN PRESTIGE ET GABRIEL.



BIENTÔT DISPONIBLE

**VOTRE FORAÎT TOUT COMPRIS**

Raffinée, spacieuse et particulièrement économique, la toute nouvelle Passat 2012 abonde en caractéristiques intéressantes, le tout à un prix très abordable. Conçue en Allemagne et construite aux États-Unis, la nouvelle Passat 2012 aux lignes racées offre l'habitacle le plus spacieux jamais proposé. Offerte maintenant avec le toit ouvrant électrique, le bouton marche-arrêt et un système audio signé Fender, la route n'a jamais été aussi invitante.

**VENEZ RÉSERVER VOTRE PASSAT DÈS AUJOURD'HUI!**

Modèles complets. Prix à titre indicatif seulement.



**VOLKSWAGEN PRESTIGE**

925, Boul. Marcel Laurin  
Saint-Laurent  
[www.vwprestige.com](http://www.vwprestige.com)

**(514) 744-7777**

**VOLKSWAGEN GABRIEL**

210 Route 132  
Saint-Constant  
[www.vw.gabriel.ca](http://www.vw.gabriel.ca)

**(450) 692-7777**



## LE MONDE

IRAN

## Ahmadinejad sous surveillance

Le guide suprême appelle la justice et la presse à la retenue

Téhéran — Le guide suprême iranien, Ali Khamenei, a appelé hier la justice et les médias à ne pas nommer les personnes arrêtées dans le cadre de procédures judiciaires, alors que les annonces d'arrestations dans l'entourage du président Ahmadinejad se sont récemment multipliées.

«Si le délit n'a pas encore été prouvé, le nom de la personne ne devrait pas être publié», a souligné l'ayatollah Khamenei lors d'une rencontre avec des res-

**Les relations entre le président et le guide suprême se sont tendues récemment**

ponsables de la justice couverte par la télévision d'État.

Le numéro un iranien a précisé qu'il ne s'adressait «pas seulement à la justice, mais aussi aux responsables

hors du système judiciaire et aux médias». L'opinion publique «est incapable de faire la différence entre une personne accusée et une personne jugée coupable et condamnée», a-t-il fait valoir.

L'appel de l'ayatollah Khamenei intervient alors que responsables judiciaires, députés et médias ont multiplié les fuites ces dernières semaines sur des arrestations intervenues dans l'entourage du président, Mahmoud Ahmadinejad, en butte depuis deux mois à de violentes attaques au sein de son propre camp qui lui reproche d'avoir contesté l'autorité du guide suprême.

La plupart de ces arrestations ont touché des proches d'Esfandiari Rahim Machaie, directeur de cabinet controversé



Mahmoud Ahmadinejad hier à Téhéran.

CAREN FIROUZ REUTERS

et principal conseiller du président Ahmadinejad.

M. Machaie, jugé trop libéral, trop nationaliste et trop influent, est la cible principale d'une virulente campagne des religieux conservateurs dominant le régime iranien, qui l'accusent de diriger un «courant déviationniste» visant, selon eux, à saper les fondements de la République islamique.

La semaine dernière, trois hauts responsables iraniens proches de M. Machaie ont été arrêtés pour corruption et délits financiers, selon les médias citant des sources politiques et judiciaires.

Parmi eux figure Mohammad Sharif Malekzadeh, qui le

chef de la diplomatie iranienne Ali Akbar Salehi avait brièvement nommé vice-ministre des Affaires étrangères avant de faire machine arrière sous la menace d'une procédure de destitution par le Parlement.

## Convocation

Par ailleurs, le parlement iranien a convoqué le président Mahmoud Ahmadinejad pour lui demander des explications sur deux contentieux entre les deux parties, annonce hier l'agence de presse Mehr. Ahmadinejad a un mois pour répondre à cette convocation à laquelle 100 élus ont apporté leur soutien.

Le président, qui peut encore

convaincre les députés d'y renoncer, devrait être interrogé sur l'absence de ministre des Sports dans le gouvernement et sur le déblocage de fonds pour le métro de Téhéran, voté par les parlementaires, mais resté lettre morte.

Les deux sujets sont de longue date source de tensions entre Ahmadinejad et le Majlis, où certains élus, qui l'accusent de «démagogie», envisagent d'entamer une procédure de destitution. Des élections législatives et présidentielle sont respectivement prévues l'année prochaine et en 2013.

Agence France-Presse et Reuters

CAMBODGE

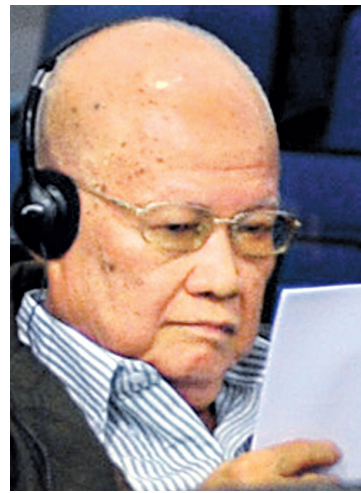
## Ouverture d'un procès historique à Phnom Penh

Phnom Penh — Le procès des quatre anciens plus hauts dirigeants khmers rouges encore en vie s'est ouvert hier au Cambodge devant un tribunal soutenu par les Nations unies, 36 ans après l'instauration d'un régime responsable de la mort de plusieurs centaines de milliers de personnes.

Les prévenus, octogénaires infirmes aujourd'hui, appartiennent au premier cercle du «frère numéro un» Pol Pot, le dirigeant ultramaoïste mort en 1998.

La «révolution khmer rouge», l'un des chapitres les plus sombres de l'histoire du XXe siècle, a provoqué la mort de 1,7 million de personnes, un cinquième de la population cambodgienne, sous les coups, la torture, ou encore de faim et d'épuisement entre 1975 et 1979.

L'idéologue et «frère numéro deux» Nuon Chea, l'ancien président Khieu Samphan, l'ancien ministre des Affaires étrangères Ieng Sary et son épouse Ieng Thirith, ancienne ministre des



MARK PETERS REUTERS

Khieu Samphan hier, en cour.

poursuites à son encontre en s'appuyant sur le fait qu'il a été condamné à mort par l'envahisseur vietnamien en 1979 et gracié 17 ans plus tard par le roi Norodom Sihanouk.

Ce procès est important pour les Chambres extraordinaires au sein des tribunaux cambodgiens (CETC), la dénomination officielle

**Les prévenus sont vieux, en mauvaise santé, et pourraient mourir avant qu'un verdict soit prononcé**

Affaires sociales, sont inculpés de crimes contre l'humanité, crimes de guerre et génocide.

Tous devraient plaider non coupables et ils n'ont rien laissé transparaître de leurs sentiments lors de l'ouverture des débats, retransmis à la télévision cambodgienne, devant une salle comble. Le tribunal prononce des peines allant de cinq ans de prison à la réclusion à perpétuité, le Cambodge ayant renoncé à la peine de mort.

À l'exception de Khieu Samphan, aucun n'a manifesté l'intention de coopérer avec le tribunal et certains se demandent si le procès permettra d'obtenir de leur bouche une explication sur les motivations du massacre entrepris par l'un des régimes les plus énigmatiques au monde.

Cette première audience a été dominée par une bataille procédurière autour du cas de Ieng Sary. Les avocats de l'ancien chef de la diplomatie khmer rouge réclament l'abandon des

le tribunal créé en 2005 avec le soutien de l'ONU pour juger les crimes des khmers

rouges, car il permettra de jauger sa capacité à rendre la justice.

Les dossiers sont traités à un rythme extrêmement lent par les CETC, dont les procédures sont très bureaucratiques. Les prévenus sont vieux, en mauvaise santé, et pourraient mourir avant qu'un verdict soit prononcé. Les tribunaux ont jusqu'ici prononcé une condamnation, celle de Kaing Guek Eav, dit «Douch», à 35 ans d'emprisonnement. Cette peine prononcée en 2010 a ensuite été ramenée à 19 ans de prison. L'ancien chef du centre de détention et de torture S-21 de Phnom Penh, où 14 000 personnes trouvèrent la mort, a fait appel.

Le premier ministre cambodgien, Hun Sen, est lui-même un ancien cadre khmer rouge et n'a jamais fait mystère de son mépris pour les CETC. Il a déclaré l'an dernier qu'aucune nouvelle inculpation ne serait tolérée.

Reuters

E N B R E F

## Des Casques bleus au Soudan

New York — Le Conseil de sécurité de l'ONU a adopté hier à l'unanimité une résolution sur l'envoi de 4200 Casques bleus éthiopiens dans le territoire soudanais disputé d'Abyei. Cette force va surveiller, dans le cadre d'une opération du maintien de la paix, le retrait des troupes de Khartoum d'Abyei et veiller au respect des droits de la personne dans cette région située à la limite entre le Nord et le Sud-Soudan. Le gouvernement de Khartoum a occupé Abyei le 21 mai et plus de 100 000 personnes ont fui depuis, la plupart vers le Sud. Le gouvernement soudanais et le gouvernement du Sud-Soudan ont conclu un accord la semaine dernière prévoyant la délimitation de ce territoire. — AFP

## Bachmann lance sa campagne

Waterloo — Michele Bachmann, figure montante du mouvement ultraconservateur Tea Party a lancé hier sa campagne à Waterloo en vue de son investiture républicaine pour l'élection présidentielle de 2012 face au président Barack Obama.

«Je suis ici pour annoncer formellement ma candidature à la présidence des États-Unis», a-t-elle lancé lors d'un discours devant une maison historique de la ville, la Snowden House à l'architecture victorienne. Rassemblées sur la pelouse devant la maison, environ 200 personnes ont acclamé Mme Bachmann qui tentait de couvrir de sa voix le bruit des voitures passant sur une autoroute toute proche. Mme Bachmann, 55 ans, est arrivée dimanche à Waterloo, sa ville natale, dopée par un nouveau sondage du journal local, le *Des Moines Register*, qui la place au coude à coude, à 22 % d'intentions de vote, avec le favori actuel du camp républicain Mitt Romney (23 %). Outre l'Iowa, Mme Bachmann se rendra cette semaine dans le New Hampshire et en Caroline du Sud. — AFP

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

## Étienne Tshisekedi reprend du service à 78 ans

CLAUDE LÉVESQUE

Étienne Tshisekedi, qui est sans doute le doyen de la politique en République démocratique du Congo (RDC), reprend du service. L'homme de 78 ans s'est porté candidat à la présidence de son pays aux élections générales du 28 novembre.

En 2006, lui-même et son parti, l'Union pour la Démocratie et le progrès social (UDPS), avaient boycotté un scrutin qu'ils croyaient truqué en faveur de Joseph Kabila, le président sortant. Cette fois, il croit qu'il est de son devoir de chasser du pouvoir le chef de l'État dont «la gestion a été catastrophique», à ce qu'il dit.

Ancien compagnon du dictateur Joseph Mobutu Sese Seko dont il fut ministre de l'Intérieur avant de se brouiller avec lui dans les années 1980, M. Tshisekedi a occupé plusieurs fois les fonctions de premier ministre, à la fin du régime Mobutu et pendant la longue période d'instabilité qui a suivi.

Pourquoi vouloir accéder à la fonction suprême maintenant? a-t-on demandé à l'homme politique qui était de passage dans la métropole hier. «J'ai exercé plusieurs responsabilités pendant la dictature de M. Mobutu, j'ai collaboré à la rédaction de la Constitution qui était très démocratique, qui reconnaissait le multipartisme, sauf que, dans la pratique, M. Mobutu n'a jamais voulu qu'on applique ce qu'il y avait dedans», relate M. Tshisekedi, qui dit s'être révolté ensuite contre cette «contradiction».

Et pourquoi juge-t-il aussi sévèrement Joseph Kabila? «Voyez les rapports de l'ONU dans tous les domaines: violations de droits de l'homme, viols, assassinats d'activistes des associations de l'homme, détournement de fonds publics et corruption. M. Kabila a accumulé tous les maux dans sa



Étienne Tshisekedi

JACQUES NADEAU LE DEVOIR

gestion du Congo», accuse Étienne Tshisekedi, qui a profité d'une rencontre récente avec le secrétaire général de l'ONU pour réclamer un renforcement

**«J'ai exercé plusieurs responsabilités pendant la dictature de M. Mobutu, j'ai collaboré à la rédaction de la Constitution qui était très démocratique»**

du mandat de la MONUSCO.

M. Tshisekedi promet d'établir «l'État de droit» en RDC, en commençant par bâtir une véritable armée nationale et une véritable police composées «d'hommes formés et bien payés» pour remplacer les milices qui font la loi un peu partout. L'établissement de l'État de droit et d'un bon climat pour les affaires attirera selon lui les investisseurs dans son pays aux richesses naturelles fabuleuses, mais classé parmi les plus pauvres.

Selon lui, la plupart des raisons qui avaient motivé le boycottage électoral il y a cinq ans existent toujours, mais «comme il s'agit d'élections décisives

à la fin du mandat de M. Kabila, nous sommes dans l'obligation d'y participer parce que le peuple n'en veut plus». La différence avec 2006, c'est aussi que M. Tshisekedi n'a plus l'impression que la communauté internationale appuie Joseph Kabila. «Je viens de consulter différents responsables en France, en Belgique, à la Communauté européenne, au Royaume-Uni et aux États-Unis. Ils suivent la situation au Congo et ils sont tout déçus par ce qui se passe», juge l'homme politique congolais.

Le Devoir

France

## Martine Aubry dévoile ses intentions

Paris — Bientôt la fin du suspense pour Martine Aubry, annoncera aujourd'hui dans sa ville de Lille sa participation à une primaire socialiste dont elle est l'une des favorites.

Fidèle au calendrier fixé sous son égide, la première secrétaire du Parti socialiste s'adressera aux Français le jour de l'ouverture de la période de dépôt des candidatures pour le scrutin qui désignera en octobre le candidat du PS à l'élection présidentielle de 2012.

La fille de Jacques Delors, qui avait lui-même renoncé à briguer l'Élysée en 1995, parlera gare Saint-Sauveur, symbole de la transformation d'anciens sites industriels en lieux culturels à l'initiative de la mairie de Lille, qu'elle dirige depuis 11 ans.

Martine Aubry rejoindra François Hollande, Ségolène Royal, Arnaud Montebourg et Manuel Valls dans un bal des prétendants où le député de Corrèze est pour l'heure le favori des sondages. Martine Aubry avait fait le choix, sans totalement exclure sa propre candidature, de soutenir Dominique Strauss-Kahn, jusqu'à son arrestation à New York le mois dernier pour tentative de viol et son assignation à résidence.

Sa candidature remet en question la gestion de la direction du PS, qui fera l'objet d'un conseil national jeudi. «Si elle est candidate, elle a dit qu'elle se mettrait en retrait de son poste», a dit hier le porte-parole du parti, Benoît Hamon.

Aux yeux de cet «aubryste», l'ambition de Martine Aubry est liée au sort des Français, pas à un désir de puissance. «Martine Aubry a envie, pour les Français, de régler leurs problèmes et pas de jouer du pouvoir comme Jacques Chirac, Nicolas Sarkozy et quelques autres l'ont fait dans le passé», a-t-il dit. «Ce n'est pas une affaire de bonheur personnel, mais la capacité, ou pas, à répondre aux problèmes des Français».

Coincidence d'agenda, François Hollande sera aujourd'hui dans le Pas-de-Calais, dans le cadre de sa campagne entamée en mars. Mais pas question pour autant de profiter de cette proximité géographique. «On fera ce déplacement, mais il n'y aura pas un mot sur Martine Aubry», dit l'un de ses proches.

À l'orée de la bataille de la primaire, les partisans de François Hollande s'inquiètent de voir un PS prompt à soutenir sa première secrétaire, à l'image du conseil politique où les «aubrystes» sont, selon eux, surreprésentés.

Candidate malheureuse du PS dans la course à l'Élysée en 2007, Ségolène Royal a confirmé dimanche son acte de candidature en assurant avoir compris les erreurs de sa précédente campagne. «Oui, j'ai compris mes erreurs. J'ai appris que je n'ai pas toujours su me faire comprendre, 2012 ne sera pas 2007», a-t-elle dit à Arçais, dans sa région de Poitou-Charentes.

Reuters

# LES SPORTS

ET PUIS EUH

## Sports Moins



JEAN DION

Il se passe tellement d'affaires intéressantes dans le merveilleux monde du sport™ qu'on ne peut pas résister à la tentation d'en colliger quelques-unes dans un nouvel épisode de *Sports Moins*, le fourre-tout bon pour l'environnement parce qu'il permet de recycler du stock d'un peu partout et d'en faire un nouveau produit, radicalement inutile en soi, mais dont la minuscule empreinte carbone est source de considérable fierté pour son auteur.

Commençons donc par une bonne excuse. On imagine aisément, même si on est occupé à autre chose, qu'en 140 ans de baseball professionnel, la gamme des prétextes pour tenter d'essayer de chercher à expliquer la cause d'un mauvais rendement en est venue à couvrir un spectre plutôt large. Ici à Montréal vient immédiatement en tête la célèbre blessure à une fesse d'Ellis Valentine, mais surtout Wayne Twitchell. Twitchell, l'un des chaudrons de la grande époque, avait bouclé la saison 1978 avec un dossier de 4-12 et une moyenne de points mérités de 5,38. Invité à s'expliquer sur les raisons de ses problèmes, il avait argué de la mauvaise qualité de l'eau du robinet de Montréal.

Voici maintenant Josh Hamilton, avec un truc dont on n'a jamais entendu parler. Hamilton, un voltigeur des Rangers du Texas extrêmement talentueux, a connu de sérieux problèmes de drogue et d'alcool qui ont retardé sa carrière, mais il s'est brillamment repris en mettant sa vie entre les mains du Seigneur. Quand les Rangers ont remporté le championnat de la Ligue américaine l'an dernier, ses coéquipiers ont débouché le champagne alors que lui, qui a reçu le titre de joueur par excellence du circuit, a célébré au ginger ale.

Cette saison, Hamilton ne présente pas des statistiques percutantes, mais ce n'est pas la cata non plus: moyenne au bâton de ,293, 7 circuits et 35 points produits en 41 matchs alors qu'il a dû s'absenter pendant près d'un mois et demi pour des motifs généraux et compréhensibles de fracture au bras droit. Mais une donnée étrange caractérise son rendement: il frappe pour ,377 lorsque les Rangers jouent en soirée, et pour ,113 dans les matchs disputés en après-midi.

Qu'est-ce qui se passe donc, Josh? Et il a répondu que ses difficultés de jour étaient attribuables au fait qu'il a les yeux bleus.

«J'en parle souvent aux gars, et ceux qui ont les yeux bleus éprouvent de la difficulté lorsqu'il y a beaucoup de lumière. J'ai du mal à bien voir la balle lorsqu'il fait clair. Essayez d'aller au bâton avec les yeux plissés pendant que le soleil se reflète sur le marbre et que ça vous arrive en plein visage», a-t-il dit.

Évidemment, plusieurs ont qualifié cette explication de parfaitement ridicule. Tant qu'à faire, pourquoi ne pas invoquer qu'il a la peau trop pâle et que toute cette crème solaire 45 chaudement recommandée par les docteurs le rend collant et donc moins fluide sur le terrain? Après tout, Cal Ripken avait sans doute les yeux les plus bleus de l'histoire du baseball, et il s'en est plutôt bien tiré dans l'ensemble, y compris en après-midi...

Mais Hamilton a peut-être raison. Un optométriste interviewé par ESPN Dallas a fait valoir que pour des questions de pigmentation, de dispersion intraoculaire de la lumière et d'autres éléments dont je vous fais grâce, il est plus difficile pour les yeux pâles, bleus ou verts, que pour les foncés, bruns ou noirs, de mettre les objets au foyer. Rien que ne pourrait cependant pas corriger une bonne paire de verres fumés.

Samedi, Hamilton a joué avec des lentilles corréennes teintées. Il s'est tapé un *golden sombrero*, l'anti-tour du chapeau par excellence: 0 en 4 avec quatre retraits au bâton. D'où l'idée suggérée par des analystes patentés que le problème n'est pas dans ses yeux, mais dans sa tête.

Ailleurs dans l'actualité et puisque nous en sommes à causer de (grosse) tête, on retrouve Ron Artest. L'aïlier des Lakers de Los Angeles, réputé pour son jeu, mettons, intense et son affection pour les coudes portés accidentellement à la mâchoire adverse, a annoncé ces jours derniers son intention de changer officiellement de nom. Si les autorités compétentes lui donnent leur aval, il s'appellera bientôt Metta World Peace. Ben quoi, c'est joli, Metta World Peace, non? C'est toujours mieux que Ugly Bloody War, en tout cas, et ça nous rappelle joyeusement un autre joueur de basket, des années 1970 et 1980 celui-là, qui avait fait modifier son nom pour World B. Free.

(On rappellera pour mémoire que lors d'un match de novembre 2004, Artest, alors avec les Pacers de l'Indiana, était allé se battre avec des spectateurs dans les gradins après une altercation entre joueurs sur le court. Mais il s'est amendé depuis, faisant notamment des interventions en faveur de la sensibilisation aux maladies mentales. Cette année, il s'est vu décerner par la NBA le prix J. Walter Kennedy pour son engagement dans la communauté.)

Tout cela est bel et bon, mais, se sont demandé les analystes patentés, que signifie au juste «Metta»? Alors, voici: il s'agit d'un mot de la langue pali, dans laquelle ont été écrits les premiers textes bouddhiques. (Un monsieur de la télévision a parlé de «la langue bouddhique», mais on lui pardonne.) Et cela veut dire «gentillesse», ou «bonté», et le tout renvoie à «la pratique et la philosophie de l'amour universel».

Et bien sûr, il y a à la clé une interrogation fondamentale: sur son uniforme, Artest fera-t-il apposer «World Peace» ou simplement «Peace»? Tant de questions, et si peu de temps.

## Kirk Muller quitte le Canadien

Il accepte un poste d'entraîneur-chef dans la Ligue américaine

CHRIS JOHNSTON

Kirk Muller n'est pas différent de toute personne à la recherche d'un emploi.

Après avoir obtenu une série d'entrevues sans parvenir à décrocher un poste d'entraîneur-chef dans la LNH, il a pris le téléphone et a commencé à faire des appels. David Poile a été l'une des premières personnes qu'il a contactées et cet appel lui a permis d'obtenir le poste d'entraîneur-chef des Admirals de Milwaukee dans la Ligue américaine.

«Je pense qu'il faut être proactif, a précisé Muller en conférence téléphonique. Plusieurs médias au Canada étaient au courant de mes allées et venues pour des entrevues à Ottawa, à Dallas, au Minnesota et au New Jersey et ainsi de suite. Mais vous ne pouvez pas présumer que les gens penseront que vous êtes prêts ou que la Ligue américaine sera votre prochaine étape. Je connaissais la réputation de Milwaukee et c'est pourquoi j'ai contacté David.»

Les Admirals se sont constamment maintenus parmi les meilleures équipes de la LHA et ils viennent de terminer la saison au sommet de la section Ouest avec un palmarès de

44-22-14. Plus tôt ce mois-ci, l'ancien entraîneur Lane Lambert a été promu dans un rôle d'adjoint avec les Predators de Nashville.

Muller a passé les cinq dernières saisons comme adjoint à l'entraîneur avec le Canadien de Montréal. Il croit que ce changement lui offrira le meilleur tremplin pour diriger un jour sa propre équipe dans la LNH.

«La LHA est une formidable ligue de développement pour les joueurs et c'est un excellent tremplin pour les entraîneurs, a poursuivi Muller. À mon avis, je crois que c'est une excellente occasion de former une équipe à mon image.»

«Vous pouvez faire beaucoup comme entraîneur adjoint, mais en fin de compte, la décision finale ne vous appartient pas.»

Ces dernières années, plusieurs entraîneurs de la LHA ont fait le saut dans la LNH. Cette tendance s'est certainement vérifiée récemment alors que les équipes à Dallas (Glen Gulutzan), au Minnesota (Mike Yeo) et à Winnipeg (Claude Noël) ont procédé ainsi pour pourvoir le poste d'entraîneur-chef.

Poile est le directeur général de longue date des Predators et il a démontré immédiatement son intérêt

lorsque Muller l'a contacté. «Kirk Muller a toutes les qualités que nous recherchions, a dit Poile. Avec ses antécédents de joueur, son expérience comme capitaine et vainqueur de la coupe Stanley, nous estimons que nos jeunes joueurs et espoirs sont entre bonnes mains.»

Pendant son séjour à Montréal, Muller s'est principalement occupé des unités spécialisées sous les ordres de Guy Carbonneau et de Jacques Martin.

Il estime qu'il lui faudra une période d'adaptation à Milwaukee. L'entraîneur âgé de 45 ans déménagera avec sa femme et ses deux filles en ville au cours de l'été et il est conscient que son travail sera très prenant.

«Je sais que ce sera beaucoup de travail, a dit Muller. Comme entraîneur-chef, vous avez plus de responsabilités et les journées sont longues. Mais je suis préparé à ça. Je suis impatient de me retrouver les manches et de me mettre au travail.»

Muller a évolué pour six équipes dans la LNH au fil de sa carrière de 19 saisons, amassant 959 points en 1349 matchs.

La Presse canadienne

## Nadal, Djokovic et Federer passent tous trois en quarts de finale à Wimbledon

Wimbledon — Le favori et champion en titre Rafael Nadal a surmonté une blessure à un pied pour venir à bout de Juan Martin del Potro 7-6 (6), 3-6, 7-6 (4), 6-4 au tournoi de Wimbledon dans un match qui s'est terminé au crépuscule.

Un Nadal grimaçant a demandé un temps d'arrêt médical après s'être blessé au pied gauche avant le bris d'égalité du premier set. Del Potro a pris les devants 3-0 dans le bris et Nadal boitait entre les points, mais ce dernier a sauvé une balle de manche à 5-6, avant de finalement l'emporter sur sa quatrième balle de set, quand son adversaire a commis une double faute.

Après avoir remporté le deuxième set, del Potro a aussi eu besoin des services d'un soigneur après qu'il eut glissé et tombé le long de la ligne de fond à 2-2 au troisième set. Il est resté au sol pendant un certain temps, se tenant la hanche gauche. Il est revenu au jeu après avoir subi des traitements au vestiaire. Il n'a pas semblé ennuyé du reste du match.

Nadal a cependant inscrit le premier bris du match pour faire 3-2 au quatrième set. Il a maintenu l'avantage et servi à zéro pour le match après près de quatre heures de jeu. Nadal a conclu la rencontre avec 61 coups gagnants contre seulement 16 fautes directes.

De son côté, le Serbe Novak Djokovic a franchi une autre étape vers

sa quête d'un premier triomphe sur la gazon londonien en défaisant le Français Michael Llodra 6-3, 6-3, 6-3.

Le double champion des Internationaux d'Australie, qui peut supplanter Rafael Nadal au premier rang mondial s'il atteint la finale, avait perdu en demi-finale l'an dernier.

Djokovic fera maintenant face à l'Australien issu des qualifications Bernard Tomic, qui a pris la mesure de Xavier Malisse 6-1, 7-5, 6-4 pour devenir le plus jeune homme à accéder aux quarts de finale à Wimbledon depuis Boris Becker en 1986.

«Ce sera un grand match, a prédit Djokovic. C'est un jeune qui a un potentiel incroyable et il est en train de le montrer. Je sais depuis que je l'ai vu [...] qu'il va devenir un grand joueur.»

Sextuple champion, le Suisse Roger Federer a eu la frousse et a échappé son premier set du tournoi, mais il a atteint les quarts en défaisant Mikhail Youzhny 6-7 (5), 6-3, 6-3, 6-3. Il s'agit de son 29<sup>e</sup> quart de finale consécutif en tournois du Grand Chelem et de sa 100<sup>e</sup> victoire sur gazon.

«Pour être bien honnête, j'avais oublié dans le feu de l'action qu'une 29<sup>e</sup> participation en quart dans un Grand Chelem était à l'enjeu, a dit Federer. Mais je crois que j'ai joué un bon match dans l'ensemble.»

Federer affrontera maintenant la 12<sup>e</sup> tête de série, le Français Jo-

Wilfried Tsonga, qui a vaincu David Ferrer, classé 7<sup>e</sup>, 6-3, 6-4, 7-6 (1).

Le Britannique Andy Murray a pour sa part vaincu le Français Richard Gasquet 7-6 (3), 6-3, 6-2 — puis il a fait la révérence en direction de la loge royale, où le prince Williams et la nouvelle mariée Kate ont réservé avec la foule une ovation debout au vainqueur.

Murray, qui a pris part aux demi-finales ces deux dernières années, tente de devenir le premier joueur britannique à remporter le titre au All England Club depuis Fred Perry en 1936. Il a rencontré le couple princier après le match. «Si j'avais su qu'ils allaient être présents, je me serais rasé, a raconté l'Écossais avec le sourire. Je ne me trouvais pas très présentable, étant tout en sueur et barbu. Je me suis excusé auprès d'eux. Mais c'était un moment vraiment agréable.»

Le prochain adversaire de Murray sera Feliciano Lopez, qui a comblé un déficit de deux sets et a sauvé deux points de match au bris d'égalité du troisième set pour venir à bout du Polonais Lukasz Kubot 3-6, 6-7 (5), 7-6 (7), 7-5, 7-5. Lopez a réussi 28 as.

La Presse canadienne

SOCCER						
LIGUE NORD-AMÉRICAINE						
	G	P	N	BP	BC	Pts
Caroline	11	1	1	31	11	34
FC Edmonton	7	4	2	17	14	23
Porto Rico	5	4	3	18	19	18
Minnesota	4	3	6	16	14	18
Fort Lauderdale	3	2	7	16	14	16
FC Tampa Bay	3	5	4	12	18	13
Montréal	2	7	3	11	13	9
Atlanta	1	10	2	9	27	5

Demain  
Porto Rico à Montréal, 19h30  
FC Tampa Bay à Fort Lauderdale, 19h30

EN BREF

## Le Canadien fait une offre à Gorges, à Weber et à White

Le Canadien a soumis des offres qualificatives à Josh Gorges, à Yannick Weber et à Ryan White, hier, date limite pour faire une telle offre aux joueurs autonomes avec compensation. Mathieu Carle, Frédéric St-Denis et Kyle Klubertanz ainsi que l'aïlier Ryan Russell ont également reçu une offre qualificative. Par contre, le Tricolore a décidé de rompre les liens avec Benoit Pouliot. L'ex-quatrième choix au total du Wild du Minnesota, acquis en retour de Guillaume Latendresse, deviendra donc joueur autonome sans compensation à compter du 1<sup>er</sup> juillet.

Tout comme Pouliot, l'attaquant Tom Pyatt et le défenseur Alexandre Picard seront libres comme l'air. Nigel Dawes et Dustin Boyd, deux attaquants des Bulldogs de Hamilton, ont subi le même sort.

— La Presse canadienne

## Soccer: Sinclair ne veut pas d'un protecteur facial

Bochum, Allemagne — Au lendemain d'une fracture du nez, la capitaine canadienne Christine Sinclair a consacré la matinée à se faire ajuster un protecteur facial qu'elle espère que ses entraîneuses ne lui feront pas porter. Sinclair a subi une fracture du nez après avoir reçu un coup de coude de l'Allemande Babet Petter dans la défaite de 2-1 contre l'Allemagne au premier jour de la Coupe du monde féminine de soccer. Mais elle est demeurée sur le terrain et a plus tard marqué un but de toute beauté. Sinclair s'est rendue à l'hôpital de Berlin pour se faire replacer l'os du nez et on lui a ensuite ajusté un protecteur facial en plastique.

## MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

### HORIZONTALEMENT

- Préparatoire.
- Moyen propre à diminuer un mal - Fibre textile.
- Mèche rebelle - Pensent.
- Périphérie d'une roue - Nymphes des montagnes.
- Consommer - Manie dans les gestes.
- Ville de France, près de l'Italie - Prénom féminin.
- Écoute l'énumération - Édité du tsar.
- Ursuline - Véhicules.
- Face à face (trois mots).
- Recommence - Insigne liturgique.
- Unité de mesure de surface - Rendre public.
- Peu aimable - Donné en location, en parlant d'un navire.

### VERTICALEMENT

- Opinions préconçues - Supplément.
- Souper - Il affronte les taureaux.

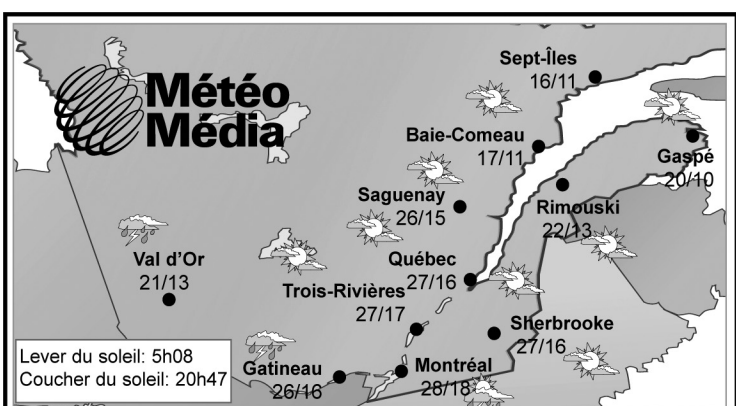
- Élévation de terrain - Guère.
- Indique le genre - Mise en ordre - Déterminant indéfini.
- Aperçu - Nettoyer.
- À moi - Arbre de l'Asie tropicale - Boeuf à bosse.
- Pronom personnel - Perroquet.
- Rendus très foncés - Moderne.
- Coutelas - Mettre sur soi un vêtement.
- Relative à l'éléon - 80 % de l'atmosphère.
- Cercle - Négation - Terme de ping-pong.
- Tête de mule - Mesure de bois.

1	S	V	A	S	T	I	K	A	C	U	L
2	A	I	G	U	E	S	U	B	I	T	E
3	V	R	A	I	V	I	S	A	V	I	S
4	O	U	L	E	M	A	S	T	E	L	E
5	U	S	A	E	C	R	I	T	I		
6	R	C	A	C	H	E		E	S	S	E
7	E	S	T	E		E	V	E	N	T	E
8	R	A	I	R	E		E	N	T	I	E
9	L	E	O	P	A	R	D		M	E	
10	S	U	B	O	X		U	R	U	B	U
11	K	E	P	I		E	T	I	O	L	E
12	A	R	S	E	N	E		T	I	E	R

1683 SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

C'EST COMME AVOIR UN MÉTÉOROLOGUE DANS VOTRE POCHE.

Obtenez la météo pour emporter avec [meteomedia.com](http://meteomedia.com)



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Var 24/15	Ave 24/14	Londres	Plu 21/17	Sol 20/13
Moncton	Sol 25/13	Ave 24/15	Los Angeles	Sol 21/16	Sol 20/16
Saint-Jean	Sol 24/11	Ave 21/14	Mexico	Plu 21/13	Plu 22/12
Toronto	Ora 25/15	Sol 24/15	New York	Sol 27/20	Sol 26/17
Vancouver	Var 21/14	Plu 19/12	Paris	Nua 29/23	Sol 20/16
Winnipeg	Sol 22/17	Sol 29/19	Tokyo	Sol 30/26	Ora 30/26

Montréal	Ce soir	Demain	Jeu	Ven
Aujourd'hui 28	18	23/16	23/17	25/19
Possibilité d'orages, pdp 80%	Orages, pdp 80%	Averses isolées, pdp 60%	Passages nuageux.	Généralement ensoleillé
Québec	Ce soir	Demain	Jeu	Ven
Aujourd'hui 27	16	20/14	19/13	20/14
Ciel variable.	Averses isolées, pdp 30%	Faible pluie, pdp 60%	Passages nuageux.	Généralement ensoleillé
Gatineau	Ce soir	Demain	Jeu	Ven
Aujourd'hui 26	16	23/14	24/16	24/19
Orages, pdp 90%	Possibilité d'orages, pdp 90%	Ciel variable.	Généralement ensoleillé.	Ciel variable

CULTURE

MÉDIAS

# L'affaire Margie Gillis se poursuit

## Le CCNR reçoit un nombre record de plaintes de téléspectateurs contre Sun News Network

L'animatrice Krista Erickson vient de supplanter le sulfureux animateur Howard Stern dans les annales du Conseil canadien des normes de la radiotélévision. L'entrevue hostile que l'animatrice de Sun News Network a faite avec la chorégraphe Margie Gillis à l'émission *Canada Live*, le 1<sup>er</sup> juin dernier, a suscité un nombre record de plaintes.

CATHERINE LALONDE

Le Conseil canadien des normes de la radiotélévision (CCNR) a diffusé un avis, la semaine dernière sur son site Internet, pour demander l'arrêt d'envoi de plaintes concernant l'entrevue de la chorégraphe Margie Gillis sur le réseau Sun News Network. L'organisme a reçu un record de 4100 plaintes individuelles. C'est plus du double du nombre total que le CCNR reçoit annuellement, tous dossiers confondus.

Ce déluge de plaintes est difficile à gérer pour le CCNR, qui répond habituellement de façon individuelle. «*Je le dis avec une certaine fierté*, précise le président national du CCNR, Ron Cohen, *parce que c'est notre façon de personnaliser le service. Mais là, nous ne pourrions répondre à chacun.*»

Rappelons que la chorégraphe et danseuse de renom Margie Gillis s'est retrouvée en entrevue à l'émission *Canada Live* de la chaîne télévisée.

Invitée à discuter de l'importance du financement public des arts, Margie Gillis a plutôt été virulemment sommée par l'animatrice Krista Erickson de justifier toutes les subventions qu'elle a reçues depuis 1998.

Le milieu des arts a fortement réagi. La Fondation de danse Margie Gillis, le Conseil du théâtre québécois (CQT) et le Regroupement québécois de la danse ont invité tour à tour leurs membres et supporters à porter plainte au CCNR. «*Loin d'être constructive, la critique adressée à l'artiste s'est muée en spectacle grotesque et navrant*, indiquait le CQT dans son communiqué. *Sans proposer aucun débat, coupant sans cesse la parole à Margie Gillis, l'animatrice, cédant à ses nerfs, a martelé avec entêtement une série de chiffres grossièrement combinés, sans proposer de raisonnement cohérent. Manquant de dignité, de retenue et d'objectivité, Krista Erickson a chargé son invitée avec une méchanceté vulgaire et gratuite.*»

L'appel a été entendu, puisque les

4100 plaintes individuelles marquent «*un record*», selon le président national du CCNR. A titre comparatif, le controversé *Bye Bye 2008* de Radio-Canada n'avait généré que 210 plaintes. Les seuls dossiers ayant suscité autant de remous, affirme Ron Cohen, ont été l'annonce de l'arrivée sur les ondes québécoises du sulfureux animateur radio new-yorkais Howard Stern et la défunte et anticléricale émission *Dieu reçoit*, à TQS.

Le nombre de plaintes n'influence «*aucunement le traitement du dossier*», rappelle le CCNR, qui fonde ses décisions «*uniquement sur la question de savoir si une émission a enfreint une des normes codifiées de son ressort*».

Il faudra au moins six mois avant que CCNR ne dévoile sa résolution, un temps qui risque d'être allongé par «*les délais que demandent en général les radiodiffuseurs dans les cas comme celui-ci où arrive un déluge de plaintes*», explique M. Cohen. Si le CCNR donne raison aux plaignants, le radiodiffuseur doit annoncer, tel que le stipule le Conseil, à deux reprises, une fois à l'heure de grande écoute, une autre au jour et à l'heure de la diffusion de l'émission originale.

Margie Gillis s'est révélée ravie par cette vague de sympathie. «*L'équipe de Canada Live nous*

*avait dit vouloir discuter avec des gens qui ont d'autres points de vue que les leurs*, a rappelé l'artiste en entrevue. *Ils devaient m'interviewer sur l'utilité du financement public des arts. Je savais que je confrontais une idéologie conservatrice, j'étais prête à répondre à de dures questions, mais Sun News n'a pas abordé les sujets qu'ils m'avaient annoncés. Ils ont utilisé des informations erronées, comme entre autres le financement public du prix Walter-Carsen de 50 000 \$, financé par M. Carsen lui-même, qui adore les arts. Je suis pour le débat humain, le dialogue, l'échange d'informations, la politisation d'idées complètement opposées. Mais vient un point où l'on ne parle plus de liberté d'expression, mais d'attaque personnelle.*»

Quebecor, le propriétaire de Sun News Network, n'a pas voulu commenter le record de plaintes, et se contentera «*d'accorder aux dites plaintes un traitement similaire à celui que nous accordons aux autres plaintes qui pourraient être déposées contre nos médias devant le CCNR*», selon une réponse laconique de Serge Sasseville, vice-président, Affaires corporatives et institutionnelles de Quebecor Media.

Le Devoir

## Patrimoine mondial de l'UNESCO

# Des sites européens, africains et asiatiques sont distingués

Paris — Des sites préhistoriques européens, un plateau aride en Éthiopie, un fort portugais du XVI<sup>e</sup> siècle au Kenya et une citadelle vietnamienne du XIV<sup>e</sup> siècle ont notamment été distingués hier par l'UNESCO pour leur inscription au Patrimoine mondial.

Les «*sites palafittiques préhistoriques*», des vestiges d'habitation préhistoriques répartis autour des lacs et des marais de la région alpine (France, Suisse, Italie, Allemagne, Autriche et Slovaquie), ont été inscrits au Patrimoine mondial de l'UNESCO, a annoncé l'organisation onusienne sur Twitter.

Ils donnent un aperçu du développement des sociétés agricoles au Néolithique.

Auparavant, l'UNESCO avait annoncé dans un communiqué l'inscription hier au Patrimoine mondial du paysage culturel du pays Konso (Éthiopie), de Fort Jésus à Mombasa (Kenya) et de la citadelle de la dynastie Hô (Vietnam).

Le paysage culturel du pays Konso se trouve sur les hauts plateaux d'Éthiopie. Ce site aride de 55 km<sup>2</sup>, avec des terrasses en pierre et des fortifications, «*constitue un exemple spectaculaire d'une tradition culturelle vivante*» vieille de plus de 400 ans, note l'UNESCO dans un communiqué.

On y trouve aussi des statues de bois anthropomorphiques



FATHI SARIBAS REUTERS

Le site culturel de la mosquée de Selimiye, en Turquie

qui «*sont un témoignage exceptionnel et vivant de traditions funéraires sur le point de disparaître*», souligne l'organisation.

Egalement distingué par l'UNESCO, Fort Jésus a été édifié par les Portugais en 1593-1596. Conçu pour protéger le port kényan de Mombasa, il «*est l'un des exemples les plus remarquables et les mieux préservés de fortification militaire portugaise du XVI<sup>e</sup> siècle et une référence dans l'histoire de ce type de construction*», a rappelé l'UNESCO.

Le bien «*s'étend sur 2,36 hectares et comprend les douves du*

Fort et la zone immédiatement avoisinante», précise-t-on.

La citadelle de la dynastie Hô, au Vietnam, a été construite «*selon les principes du feng shui*» et «*témoigne de l'épanouissement du néo-confucianisme dans le Vietnam de la fin du XIV<sup>e</sup> siècle et de sa diffusion dans d'autres parties d'Extrême-Orient*», selon l'UNESCO.

«*Les bâtiments de la Citadelle représentent un exemple exceptionnel d'un nouveau style de ville impériale du Sud-Est asiatique*», ajoute l'organisation.

En fin de journée, l'UNESCO a également annoncé l'inscription

des sites culturels d'Al Ain, aux Emirats Arabes Unis, de la Sierra de Tramuntana, en Espagne, du Jardin persan, en Iran, et la mosquée de Selimiye, en Turquie, ainsi que des villages antiques du nord de la Syrie.

Le Comité du patrimoine mondial est réuni jusqu'au 29 juin en session annuelle à Paris pour examiner 35 nouveaux sites naturels ou culturels et décider lesquels seront inscrits au patrimoine mondial pour leur «*valeur universelle exceptionnelle*».

Agence France-Presse

# La Grande-Bretagne et les États-Unis en tête des pays qui demandent le plus d'interventions à Google

Washington — La Grande-Bretagne et les États-Unis figurent parmi les pays demandant le plus au groupe Internet Google de supprimer des liens ou de livrer des informations sur ses utilisateurs, selon des tableaux publiés hier portant sur le deuxième semestre 2010.

La Grande-Bretagne apparaît en tête des pays ayant fait le plus de demandes de retrait de liens ou vidéos entre juillet et décembre 2010: 93 518, dont 93 360 qui ont effectivement abouti à la suppression de liens sur demande des autorités, dans le but d'éliminer les publicités mensongères.

La Corée du Sud a soumis 32 000 demandes, essentiellement pour éviter la divulgation d'un numéro d'identité national.

Dans un contexte plus politique, la police italienne a demandé à Google de supprimer une vidéo sur YouTube qui critiquait le chef du gouvernement Silvio Berlusconi et simulait son assassinat. Google a expliqué que la vidéo enfreignait les règles du site et qu'il avait dû la retirer.

Au Brésil, la justice a demandé la suppression de liens à contenu politique durant la campagne électorale, et aux États-Unis Google a supprimé 1100 contenus qui diffamaient un homme et sa famille.

En revanche, au Vietnam,

Google a refusé de supprimer des résultats de recherche sur «*un mot particulier qui générerait des commentaires présumés peu flatteurs d'anciens dirigeants*» du pays.

Ce rapport détaille aussi les demandes reçues par Google visant à obtenir des informations sur des internautes. Les États-Unis dominent ce classement, avec 4601 demandes, dont 94 % ont reçu une réponse. Le Brésil est deuxième avec 1804 demandes, dont 76 % ont reçu une réponse partielle ou complète, suivi de l'Inde avec 1699 demandes (79 % de réponses), la Grande-Bretagne avec 1162 demandes (72 % de réponses) et la France avec 1021 demandes (56 % de réponses).

«*Notre but est de permettre à nos utilisateurs de trouver un accès à l'information, et aussi de respecter la confidentialité de leurs informations*», a relevé Matt Braithwaite, un responsable de «*l'unité transparence*» de Google, sur le blogue du groupe.

«*Chaque fois que nous recevons une demande, nous vérifions d'abord si elle respecte à la fois l'esprit et la lettre de la loi avant d'y répondre*, a-t-il expliqué. *Quand c'est possible, nous prévenons les internautes concernés et si nous pensons que le champ d'une demande est trop vaste, nous tentons de la réduire.*»

Agence France-Presse

# À LA TÉLÉVISION

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal 18 h		Des squelettes / Eric Salvail	Tout le monde en parlait	Beautés désemparées / Tout va bien, ne t'en fais pas	Caméra café	Pénelope McQuade / Sébastien Benoit / Marie-José Turcotte.		Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	Des kiwis et des hommes		
TVA	TVA nouvelles	Sûreté salé / René Simard		Partie 2 de 2			Espirits criminels / Tueur de flics		TVA nouvelles	Sûreté salé / René Simard	LA DESCENTE (2005) avec Saskia Mulder, Nora-Jane Noone, Shauna MacDonald.		
TQ	Kaboom! / Qui suis-je?	Tactik / Béa thérapeute	Tactik	Les Appendices	National Geographic / Attention vipères		Millénium / La reine dans le palais des courants d'air Partie 1 de 2		22h45 Maîtresses / Confrontations		23h50 Questions de société		
V	Atomes crochus	Un souper presque parfait	Tout le monde aime Raymond	Jacques Villeneuve	Distraction		Place Melrose / Le retour d'Amanda		Un gars le soir				
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages				RDI économie	Le National			
TV5	Champion	Journal FR	Pantanan, le dernier		Zone d'ombre		Enfants de soldats		ADN	22h45 Nouv. sports	Le Téléjournal	23h45 Sports	24 heures
D	Superscience		Face au danger / Ouragan		Dévoré vivant		Sous surveillance / Edimbourg		72 heures chrono	Ben et Jarrod		Docu-D	
VIE	Espace d'été	Maison Sarah			Lisa Williams		Propriétaire / A louer		Aïroldi maison	Maître chez soi	BosseNoces	Cinéma	
MP	17h30 Palmars		L'univers M+	Next!	16 ans et enceinte		Ecole de charme		Séduction 101			L'univers M+	
MX	Génération 80		Benezra reçoit		Régime tempo		Housewives: Les vraies		Musicographie québécoise	Benezra reçoit		Hors d'ondes	
VRAK TV	Star de famille	Star de famille	Maj. mariés	Ma famille	Dans le trouble / VRAK la vie		90210 Beverly Hills		C.A.M.P.	Fan Club	Ça plane	Star Wars	
TF	Les Simpson	Les zybrides	Tom et Jerry T	Scobby Doo	Johnny Test		Les Simpson / Family Guy		TêtesClagues	South Park	Célibataire che.		
RDS	Sports 30	Sports 30	Boxe Hopkins c. Pascal				Arts martiaux mixtes		L'antichambre		FIT Tennis		
HISTORIA	Pilotes des glaces / 40/40/40		A vos marteaux		Passion maisons / Lévis		NCIS enquêtes / Trahisons		Motel, No Vacancy		Dans le secret des villes		Enquêtes
ARTV	Terre humaine		Prochains	Rumeurs	Vente garage / LE MATOU (1985) avec Monique Spaziani, Jean Carmet, Serge Dupire.				Washington Police		Viens voir les comédiens		Rumeurs
SERIES+	Sans laisser de trace / Requiem		C.S.I. Miami / Fin de partie		FBI: filc et escroc		Miami Medical		Primitif / Retour vers le futur		Simplement Zoé		Rêve Diana
ZTELE	La porte d'Atlantis / Sérum		Banc d'essai	Comment.fait	Dollhouse / La tête du serpent		Médium détectives / M. Justice		CLIP ça court! / Festival REGARD		Chacteurs de fantômes		Comment.fait
C. SAVOIR	Les réussites du Québec		La bibliothèque de...		Histoires noires, espoirs noirs		CLIP ça court! / Festival REGARD		Génération Y		Lectures en Science		La guerre
EVASION	Peuples du feu / Equateur		Monstres d'eau douce		Survivor: Tocantins / Je te fais confiance, mais...		Les défis du bout du monde		Embarquement immédiat		Survivor		Survivor
CINÉPOP	Stella et Sacha	Le Dino train	CIA: Guerres secrètes		Citadins du rebut / Les visiteurs		MR. KLEIN (1976) avec Michel Lonsdale, Alain Delon.		23h05 Aprent	RebutGlob	Viens voir ici		
TF	17h45 A COUPS DE MAGNUM (1973) Clint Eastwood.		BARRY LYNDON (V.F.) (1975) avec Mairisa Berenson, Patrick Magee, Ryan O'Neal.						23h05 UNE SAISON BLANCHE ET SECHE				
Sécran	17h40 L'ULTIME COMBAT (2008) Sean Faris.	19h35 LA TETE EN FRICHE (2010)					3-2-1 Action / 21h05 LOIN DES YEUX (2010)		22h50 NUIT ET JOUR (2010) avec Cameron Diaz, Tom Cruise.				
Planète	Polynésie entre ciel		Polynésie entre ciel		Mimétique		Les lionnes		Cent regards		Danger en plein ciel		Beaux palais
VOX	Premières	Les Eclectiks			Le Confident		Juste pour rire		Gala Juste pour rire		Le Confident		Mémoire P
(MBC)	17h00 News	Coronation St.			Wheel Fortune		Rick Mercer		Comedy Fest		CBC News: The National		Ghost
CTV	CTV News		The Big Bang		eTalk		Think You Can Dance		The Voice / The Finals		22h55 News	23h40 Ron J.	0h05 Daily Sh.
GBL	Evening News	Designer Guys			E.T. Canada		Ent. Tonight		Wipeout		News Final	Comeback	Ent. Tonight
TVO	DinoDan	Wild Kratts	The Blue Realm / Tentacles		The Agenda with Steve Paikin		Wipeout		Combat Hospital		The Agenda with Steve Paikin		Victorian Farm
ABC	Smarter Than	World News	ABC 22 Local		The Office		Wipeout		101 Ways / Game Show		News	23h35 News	Jimmy Kimmel
CBS	Channel 3 News		CBSNews		Ent. Tonight		NCIS / Swan Song / Kerr Smith		NCIS: Los Angeles / Archangel		News	23h35 David Letterman	
NBC	News	NBC News	Jeopardy!		Wheel Fortune		America's Got Talent		The Voice / The Finals		News	23h35 Wimble... / 23h50 J. Leno	
FOX	The Simpsons	Met-Mother	Two and Half		Two and Half		Masterchef / Top 14 Complete		Raising Hope / Raising Hope		Fox 44 News		Entourage
PBS (37)	PBS NewsHour		Journal		Journal		Nova scienceNOW		History Detectives		Frontline / The Child Cases		Enthusiasm
PBS (57)	News	Business	PBS NewsHour		Three Steps to Incredible Health!		Three Steps to Incredible Health!				News		Charlie Rose
CTV (Com.)	CTV News		eTalk		The Big Bang		The Voice / The Finals				News	CTV News	0h05 Daily Sh.
A&E	The First 48		The First 48		The First 48 / Alias/ Duel		Storage Wars		Storage Wars		Gene Simmons Family Jewels		The First 48
BRAVO	Criminal Minds		Da Vinci's Inquest		The Rehearsal Hall / Steve Earle		DEATH IN VENICE (1971) Dirk Bogarde.		Arts & Minds		Gene Simmons Family Jewels		Law & Order
DISCOVERY	Cash Cab	How It's Made	Daily Planet		Auction Kings / Auction Kings		River Monsters		Deadliest Catch		Criminal Minds		River Monsters
HISTORY	Cities of the Underworld		Blowdown / Super Stadium		Swamp People / The Last Battle		Pawn Stars		Canadian Pickers		Daily Planet		Tank Battles
SHOWCASE	Relic Hunter		Endgame / Turkish Hold 'Em		AN ACCIDENTAL FRIENDSHIP (2008) Chandra Wilson.		King / Amanda Jacobs		King / Amanda Jacobs		Blowdown / Super Stadium		Cinéma
TSN	SportsCentre		Top 50 CFL		Journey Grey		CFL Season Preview (D)		SportsCentre		Haven / Ball and Chain		HuddleHaiti

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

# NOS CHOIX

CE SOIR

Amélie Gaudreau

## LE DÉPART DE JOCELYNE

Mine de rien, Mme Blouin, la première Miss Météo à posséder une formation en météorologie, nous informe du temps qu'il va faire depuis 32 ans. Et elle rend son parapluie cette semaine, pour de bon. Pour marquer le coup, le Téléjournal propose une série de trois reportages (dont deux préparés par la dame) présentés ce soir, mercredi et jeudi.

Radio-Canada, 19h et 22h

## CONQUÊTE OU ABANDON?

Cette édition mensuelle d'*Au tour de l'histoire* tombe à point dans cette semaine «d'entre deux fêtes nationales»... Éric Bédard, Jean Barbe et leurs invités se demandent si, au-delà de la défaite des plaines d'Abraham, la Nouvelle-France n'a pas tout simplement été abandonnée par sa métropole et si le sort de notre coin de pays ne s'est pas joué ailleurs.

Vox, 19h

## MAUVAIS COUP DE MARKETING...

Cet épisode de *Tout le monde en parlait* démontre qu'une mauvaise stratégie de relations publiques en situation de crise peut être catastrophique pour les affaires. En 1996, la Dow est la bière la plus populaire au Québec et surtout à Québec, mais elle est montrée du doigt à la suite du décès inexplicable d'une cinquantaine de gros buveurs. La réaction «préventive» de l'entreprise ne fera rien pour rassurer les clients, qui ne reviendront jamais à leurs premières amours houblonnées... Radio-Canada, 19h30

## CULTURE

## Elle en lira tant!

Marie-Louise Arsenault animera une émission quotidienne sur la littérature à la Première Chaîne

STÉPHANE  
BAILLARGEON

Elle y est, elle y reste. Marie-Louise Arsenault animera une émission littéraire quotidienne du lundi au jeudi, de 20h à 21h, l'automne prochain, à la Première Chaîne de Radio-Canada (RC). Cet été, Mme Arsenault dirige déjà *On aura tout lu* le dimanche de 14 à 16h et partage le micro des *Carnets d'Amérique* avec Jean Fugère le mercredi de 20h à 21h.

La quotidienne n'a pas encore de titre. Elle sera en ondes le 22 août et s'intéressera à toutes les formes d'écritures et de prises de paroles. L'animatrice annonce une heure éclatée, dynamique et décontractée diffusée en direct d'un studio de Radio-Canada.

«La directrice de la chaîne [Anne Sérode] m'a offert le créneau, explique Mme Arsenault au *Devoir*. Elle et Patrick Beauquin [directeur général de la radio de RC] souhaitent mettre la

littérature en avant. Je ne savais rien des plans stratégiques de mes patrons. J'ai appris comme tout le monde, par les journaux, la disparition de l'émission précédente. Vous m'en lirez tant. J'ai su par après qu'on m'ouvrait cet espace. [...] On m'a demandé de faire de la place à toutes les possibilités de l'écriture, autant celle qui conteste que celle qui analyse ou qui divertit. Il sera donc question du roman, des essais, de la poésie, de la bande dessinée, mais aussi de l'écriture dans le théâtre, au cinéma ou en musique, des manifestes, des livres pratiques, des pamphlets ou des blogues.»

L'animatrice explique avoir accepté ce défi pour trois raisons entrelacées: la radio, le direct et la littérature. «J'aime la radio et c'est une chance exceptionnelle de faire du direct, dit la pro. On a alors un contact direct avec l'auditoire et on peut instaurer un vrai dialogue avec les gens. [...] Je trouve aussi que la littérature permet d'aborder tous les sujets, l'amour, la mort, la politique, l'économie,

les relations hommes-femmes, la religion comme de la science, bref, tous les sujets, de partout au pays et dans le monde, avec de la profondeur, ce qui est rare maintenant dans nos médias.»

L'émission littéraire en direct prendra tout son sens le jeudi avec la présentation d'un happening mêlant performance et musique à des exercices de styles. «J'ai utilisé le terme "groovy", mais ça n'a pas été retenu dans le communiqué», dit l'animatrice en riant. Pour le reste, les écrivains et les porteurs de mots (chansonniers ou comédiens) auront la part belle, mais il y aura aussi du jeu pour la critique et des débats.

«Les choses deviennent plus intéressantes quand on mélange les voix et les opinions, explique Marie-Louise Arsenault. On veut d'ailleurs mélanger les perspectives de différentes générations et de différentes origines. Les créateurs vont prendre une place prépondérante, mais on veut aussi relayer le discours critique. Le

patron, Patrick Beauquin, nous a répété qu'il fallait développer un regard critique par rapport à la culture, et ne pas se contenter de faire de la promotion.»

Ce «nous» concerne aussi la réalisatrice Marie-Claude Beaucage, qui dirigeait l'émission *Christiane Charette en direct* à la Première Chaîne au cours de la dernière année. Beaucoup de futurs collaborateurs sont choisis, et Mme Arsenault en nomme quelques-uns, dont son complice Jean Fugère, Daniel Turcotte qui l'accompagne déjà dans *On aura tout lu*, et le jeune Luis Clavis du groupe Misteur Valaire.

«Il y aura plus de participants à la nouvelle émission, dit finalement l'animatrice. On va aussi permettre à l'imprévu et à l'inattendu de surgir. Le direct va susciter des interactions avec le public, et la musique occupera une place importante dans la nouvelle émission. Bref, ce sera une soirée, une soirée littéraire...»



Le Devoir L'animatrice Marie-Louise Arsenault

SOCIÉTÉ RADIO-CANADA

## LE CABARET À 7 DOIGTS



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

LES 7 DOIGTS DE LA MAIN dévoilaient hier des extraits de leur Cabaret 2011. Dans un décor du Chicago des années 1930, la chanteuse jazz Cyrille Aimée sera la voix, Assaf Glizner le piano et la trapéziste Krin Haglund fera la maîtresse de cérémonie. Les numéros sont assurés par huit acrobates diplômés de l'École nationale de cirque. Isabelle Chassé et Sébastien Soldevila, deux des 7 doigts originaux, signent la mise en scène. À l'Olympia, du 12 au 23 juillet.

## Barney's Version aura-t-il plus de succès en DVD?

NICK PATCH

Toronto — Les artisans du film *Barney's Version* ont été primés aux Oscar, aux Golden Globes, aux Jutra et aux Génie. Mais bien que le long métrage ait joui d'une visibilité appréciable, il n'a pas forcément été visionné par un nombre appréciable de cinéphiles.

L'adaptation cinématographique du roman éponyme de l'auteur montréalais Mordecai Richler a généré des recettes de 8,5 millions de dollars à l'international. Toutefois, le film mettant en vedette Paul Giamatti n'a pas trouvé son public aux États-Unis — il faut dire qu'il a été présenté dans 281 salles nord-américaines, tout au plus.

Le réalisateur du long métrage, Richard J. Lewis, soutient que les spectateurs qui ont vu le film l'ont beaucoup apprécié. La mise en marché et la distribution sont, selon lui, à blâmer dans cette histoire.

Le cinéaste n'a pas voulu entrer dans les détails. Il espère maintenant que *Barney's Version* aura une deuxième vie lorsqu'il sortira en DVD et en Blu-ray aujourd'hui.

*Barney's Version* est un film romantique tragi-comique, une œuvre complexe qui s'adresse à un public adulte. «Les gens aiment beaucoup ce genre de film, ils voudraient en voir, mais les studios ne veulent pas vraiment en faire [...] On ne peut même pas prononcer le mot "drame" à Los Angeles de nos jours. Ils n'y toucheront pas», déplore Richard J. Lewis.

Il demeure toutefois optimiste quant à l'avenir de *Barney's Version*. «En fait, je crois que c'est le genre de film qui fonctionnera très bien en format vidéo. Le bouche à oreille fera son œuvre», conclut-il.

La Presse canadienne

## EN BREF

## En terrains connus gagne le prix du meilleur film à Los Angeles

Los Angeles — Le long métrage *En terrains connus* poursuit sa belle carrière dans les festivals internationaux. Après avoir remporté le Prix du jury œcuménique à la Berlinale, en février, voilà que le film de Stéphane Lafleur remporte la statuette du meilleur film de fiction au 17 Festival du film de Los Angeles. Le jury a salué le film québécois pour la puissance de ses images, qui ne «seront pas oubliées de sitôt». La compétition était particulièrement relevée cette année, ont ajouté les jurés, et la «vision unique» de ce long métrage est celle qui «s'est le plus démarquée» à leurs yeux. Le prix, présenté dimanche par le *Los Angeles Times*, est assorti d'une bourse de 15 000 \$. Cette récompense vise à encourager les cinéastes indépendants. Il s'agit également d'une autre belle victoire pour les producteurs Luc Déry et Kim McCraw, de Micro-Scope films, à qui l'on doit le film *Incendies*. — *La Presse canadienne*

## Décès du comédien Ronald France

Le comédien québécois qui a prêté sa voix à Harrison Ford, Sean Connery et Jack Lemmon n'est plus: Ronald France

est décédé le 17 juin à la suite d'une longue maladie. Né en 1936, Ronald France Archambeault a commencé sa carrière dans les années 1950 auprès de Paul Buissonneau et des artistes de La Roulotte, un camion transformé en caravane-théâtre qui visitait les

parcs de Montréal. Ronald France aura surtout laissé sa marque dans le domaine de la postsynchronisation, selon le site Internet [doublage.qc.ca](http://doublage.qc.ca). Un hommage lui sera rendu demain matin au Centre funéraire Côte-des-Neiges. — *La Presse canadienne*

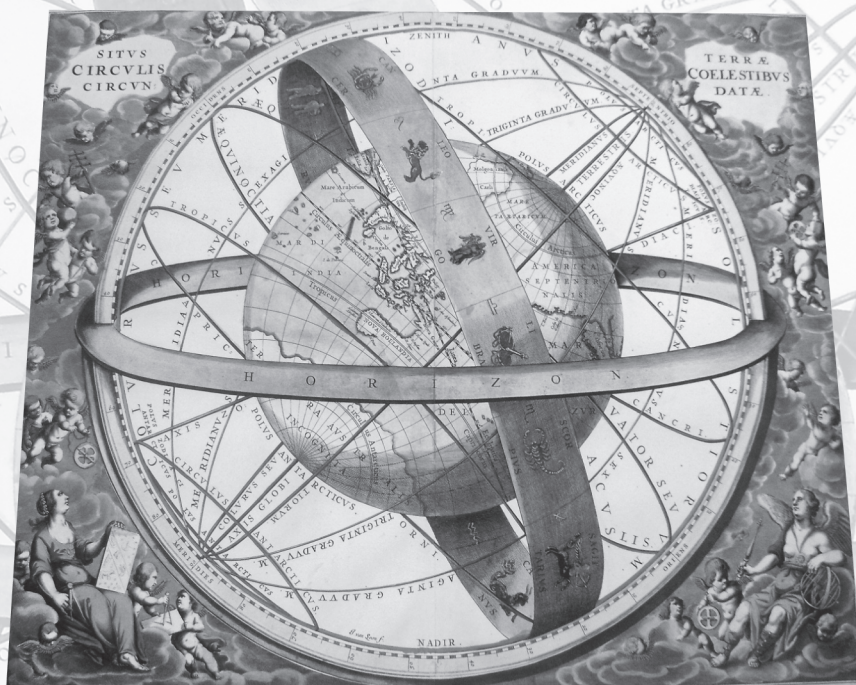
## Condolances à la famille d'Albert Devito

C'est avec une grande tristesse que nous avons appris le décès de Albert Devito, survenu le 19 juin 2011. Monsieur Devito œuvrait au sein de la Société de musique contemporaine du Québec depuis plus de trente ans en tant que trombone solo et contractant des musiciens, en plus d'enseigner à la Faculté de musique de l'Université de Montréal.

Albert Devito fut sans conteste un grand homme dont l'intégrité, la passion et l'engagement seront à jamais un modèle à suivre. Pendant toutes ces années de services comme contractant, il a été un pilier dans notre institution, assumant son rôle d'intermédiaire entre la SMCQ et la communauté des musiciens avec beaucoup de diplomatie, de rigueur et un grand flair artistique. Nous sommes profondément peiné par la disparition de cette personne remarquable, appréciée et aimée de tous et nous tenons à exprimer à sa famille, à ses proches ainsi qu'à tous ses amis du milieu de la musique nos plus sincères condoléances.

Société de musique contemporaine du Québec

SMCQ

HISTOIRES ET MÉMOIRES  
NOUVEAU REGARD SUR NOS COLLECTIONS

CONSERVER ■ APPRENDRE ■ DIVERTIR

Entrée gratuite du 29 juin au 3 juillet

Musée  
STEWART  
Museum ■ ■ ■

20, chemin du Tour-de-l'Isle • 514 861-6701 • Metro Jean-Drapeau  
[www.stewart-museum.org](http://www.stewart-museum.org)

Culture, Communications et  
Condition féminine  
Québec

Montréal

Parc Jean-Drapeau

# CULTURE

## L'ascension de Gretchen Parlato

GUILLAUME BOURGAULT-CÔTÉ

Gretchen Parlato a remarqué le phénomène. Depuis que quelques grands noms du jazz se sont enthousiasmés sur son talent et la singularité de son chant jazz, on la perçoit différemment. «Un changement instantané», dit-elle. L'attention du public est plus... attentive. Et les portes s'ouvrent une à une, avant même qu'elle ne frappe.

«Ça ne devrait pas fonctionner comme ça», dit-elle, un peu gênée de profiter d'une situation qui n'a pourtant rien de méchant: elle est bonne, elle est unique, et le bouche à oreille alimente la rumeur à grande vitesse. Alors, le mouvement positif lancé par Wayne Shorter, Herbie Hancock et Kenny Barron se propage. «Les gens se disent que si ces gens-là trouvent ça intéressant, ça doit être pas si mal...» Effectivement.

Après deux albums bien reçus (Billboard a qualifié *In a Dream* d'album jazz le plus «séduisant» de l'année 2009, et NPR l'a classé dans son top 10 annuel), Parlato a frappé un grand coup ce printemps avec la parution de *The Lost and Found*. Des deux côtés de l'Amérique, des éloges. Et pour cause. L'album est solide d'un bout à l'autre. Entre des compositions et quelques reprises (*Juju* de Shorter, *Blue in Green* de Bill Evans), Parlato présente un jazz à la fois accessible et singulier. Aucune tentative d'imitation de qui que ce soit, juste sa voix à elle qui trace la voie.

On trouve aussi sur ce disque la signature du pianiste touche-à-tout Robert Glasper, à titre de coréalisateur. Parlato l'a rencontré à son arrivée à New York, en 2003. «C'est une grosse influence pour moi», dit-elle en entretien depuis son domicile new-yorkais. «J'adore sa façon de voir la musique, de la ressentir.»

Il y a entre les deux musiciens le même attrait pour les musiques américaines au sens



Après deux albums bien reçus, Gretchen Parlato a frappé un grand coup ce printemps avec la parution de *The Lost and Found*.

large: témoin du vaste bassin d'influences de Parlato, *The Lost and Found* est bien sûr jazz, mais aussi un peu brésilien, ouest-africain, pop (belle reprise de *Holdin' Back The Years*, de Simply Red), soul, folk, R&B... Le chant est subtilement sensuel, très précis dans l'émotion, avec de belles qualités rythmiques. «J'essaie seulement de rendre la musique humaine», dit Parlato. «Je veux qu'elle soit à la fois technique et émotionnelle, qu'on puisse sentir les choses.»

Le choix de *Holdin' Back The Years* — dont Jimmy Scott proposait une lecture intéressante en 1998 — comme pièce d'introduction au disque illustre bien la collaboration entre Parlato et Glasper. «Robert voulait absolument qu'on ait une reprise de chanson populaire», explique la chanteuse. «Il a suggéré cette chanson, mais je n'étais vraiment pas certaine. Sauf que dès que j'ai entendu ses arrangements, dès que j'ai compris ce qu'on pouvait en faire, où on pouvait l'amener, quelles cou-

leurs on pouvait ajouter, j'ai accepté. Il faut toujours faire confiance à Robert Glasper...»

Gretchen Parlato n'a pas eu à faire beaucoup d'efforts pour se mettre en contact avec le monde de la musique. Son père était bassiste — il a notamment joué pour Frank Zappa —, alors que son grand-père était ingénieur du son — il a enregistré Louis Armstrong et Ella Fitzgerald. Dans la maison de son enfance, la musique était donc omniprésente. «On écoutait de tout, du jazz et du classique, beaucoup, mais aussi de la pop, du rock. Mes parents m'ont laissée développer mes goûts sans rien pousser, et je me suis mise au jazz plus sérieusement vers 15-16 ans», raconte-t-elle.

Au départ, c'est le jazz bossanova de Stan Getz et Joao Gilberto qui l'a accrochée. Cet album, l'immortel *Getz-Gilberto*, elle l'a écouté mille fois. Ses premiers disques portaient encore la marque de cet attachement, mais la musique latine se fait plus discrète sur son dernier album. Une évolution

normale, dit Parlato. «Je fais plus de place à mes compositions, et je trouve plus facile de chanter en anglais si je veux réellement être connecté à la musique et en transmettre l'émotion. Une chanson, c'est une histoire, il faut savoir bien la raconter.»

Pour son deuxième passage au Festival (elle a joué au Savoy l'an dernier), Parlato sera accompagnée de l'excellent pianiste Aaron Parks — qui a fait forte impression en 2009 avec son trio et au sein du quartet de Joshua Redman —, du guitariste et contrebassiste Alan Hampton, ainsi que du batteur Kendrick Scott.

Le Devoir

■ À L'Astral, ce soir à 21h.  
■ À écouter: *The Lost and Found* (2011)

► [ledevoir.com](http://ledevoir.com)

Pour voir et entendre Gretchen Parlato en entrevue, faites un tour sur notre site Web, section Culture/Musique. ☺

## L'effet Spalding

GUILLAUME BOURGAULT-CÔTÉ

On espère vivement qu'il y avait quelques fans de Justin Bieber au théâtre Maisonneuve hier soir. Qu'ils aient eu la chance de comprendre qui est Esperanza Spalding — parce que c'était une question chaude sur Twitter au lendemain de sa victoire aux Grammy — et pourquoi elle a devancé l'ado-star au scrutin 2011 de la meilleure jeune artiste.

Fort différente de celle présentée en 2009 au Gesù, la performance de Spalding donnée hier montrait tout le chemin parcouru par une artiste qui débordait d'audace et de talent. Le ton était dramatiquement différent, mais pas l'effet: envoûtant. Absolument.

Il y a deux ans, nous avions trouvé une jeune chanteuse et contrebassiste sautillante, débordante d'énergie sur scène, et qui proposait une musique naviguant entre la soul, le R&B, la pop, la chanson brésilienne, le tout dans un cadre de jazz contemporain affirmé.

Hier, l'heure était à l'introspection et à l'écoute attentive d'une œuvre — *Chamber Music Society* — d'une grande maturité, d'une beauté profonde et d'une richesse harmonique certaine.

Spalding a donné le ton avant même le lever de rideau. La salle

était plongée dans le noir quand une lampe sur pied s'est allumée sur scène. C'est Spalding qui était là, très *sixties* dans l'allure, debout dans une sorte d'espace-salon aménagé devant le rideau. Pas un mot. Un fauteuil et une table avec du vin. Spalding s'est déchaussée de ses ballerines et servi un verre avant de s'asseoir.

Derrière le rideau, le petit orchestre de chambre (deux violons, un violoncelle) a entamé l'introduction de *Little Fly*, bientôt rejoint par Spalding et sa contrebasse plus grande qu'elle (même avec cette afro dont l'ampleur dépasse ses épaules, véritable capteur de lumière). Un pianiste, un batteur et une choriste ont suivi.

*Chamber Music Society* est un projet au carrefour du jazz et de la musique classique de chambre. Au micro, Spalding révèle des couleurs qu'on avait mal perçues en 2009: une grande élasticité dans la voix, qui permet de hautes envolées et des *scats* mélodiques. Les arrangements créent un environnement sonore foisonnant et proposent plusieurs montées dramatiques riches (*Wild Is In the Wind*), tout en restant dépourvu (*Apple Blossom*).

Conclusion? On a trouvé beaucoup de Joni Mitchell chez Esperanza Spalding, hier. Impression rare, et fichtrement bonne.

Le Devoir

k.d. lang and the Siss Boom Bang à la PdA

## Son paradis

SYLVAIN CORMIER

Il n'y a pas de mot pour dire à quel point k.d. lang est heureuse quand elle chante: rayonnante, radieuse, magnifiée? Transfigurée n'est pas assez. Imaginez qu'en plus de cette félicité indicible, elle ait autour d'elle les musiciens dont elle rêve depuis toujours, qui lui jouent les arrangements western de l'exact degré de sophistication souhaité: c'était pas loin d'être ça hier à Wilfrid, quelque chose comme son paradis de musique. «It's hard to imagine that nothing at all / Could be so exciting / Could be so much fun», chantait-elle hier dans la bien-nommée *Heaven* empruntée aux Talking Heads et divinement westernisée. David Byrne a les mots, lui.

Je dis western parce que la sorte de country de ce spectacle de k.d. lang, qui est d'abord la sorte de country de son plus récent album *Sing It Loud*, a des dimensions cinématographiques. Du scope, du grand angle. De la musique d'envergure royorbisonienne, avec Wilfrid pour chambre de résonance et des projecteurs de plateau pour décor. L'instrumentation était conséquente: de l'orgue Hammond B-3, de la pédale steel et des guitares en tous genres, dont une électrique avec la corde de mi grave un octave plus bas, façon *Wichita Lineman*, jouée par le nouveau «soulmate» musical Joe Pisapia, co-réalisa-

teur de l'album. Et banjo de cowboy, joué par notre héroïne après avertissement: «I must warn you that you may feel a slight pull towards the stage, especially those of the female persuasion: I recently discovered that the banjo is a babe magnet...»

Cette joie-là. Musicale. Sensuelle. Sexuelle. Spirituelle dans *Hal-lehujah* de Leonard Cohen. L'expérience de k.d. lang en spectacle, c'est la jouissance à tous les étages. Avec un égal bonheur, elle émeut et transporte, séduit et amuse, bouge comme Elvis dans les années 50, flirte sans retenue avec ses gars, chante à pleins poumons sa différence, et se lâche lousse à la fin.

On en oublie qu'elle revisite peu ses succès, outre *Miss Chatelaine* et *Constant Craving*, qu'elle impose intégralement le nouvel album, qu'elle n'a même pas *Crying* au programme (sauf changement imprévu au rappel: j'étais parti écrire ces lignes): tout est dans la manière, et sa manière est forte. Plus que forte: tendrement impérative? Délicatement souveraine? Je manque de mots, encore. Il en faudrait qui applaudissent aussi fort que cette foule applaudissait. Belle foule, beau Wilfrid presque plein: on était loin du petit Olympia de la dernière fois, à moitié vide. Faut croire que le FIJM a les clés de la porte d'entrée au paradis de k.d.

Le Devoir

## Nos choix

### Bomata

Bomata est un trio montréalais ayant une forte inclination pour les accents internationaux, les méditerranéens en particulier. Autrement dit, Bomata est un groupe à qui on ne pourra jamais reprocher la faute de goût. Au ras des pâquerettes, Bomata c'est Jean-Félix Mailloux à la contrebasse, Guillaume Bourque aux clarinettes et Zya Tabassian. Si on apprécie le mariage des mélodies et rythmes du Moyen-Orient, alors on devrait adorer l'album distribué par Musiques actuelles.

Sur la scène Radio-Canada situate au parc des Festivals ce soir à 20h.

Serge Truffaut

### Freshlyground

Zolani Mahola est haute comme trois pommes, mais quelles tripes elle a! Drôle et théâtrale, elle chante éraillée en anglais et en xhosa, tape des mains, hulule, pointe les politiques et pénètre puissamment les harmonies vocales, pendant que ses collègues dansent en jouant une afropop sud-africaine lumineuse avec des instruments comme la flûte et le violon, entre autres. On comprend aisément pourquoi Freshlyground fait sensation au pays de Mandela depuis quelques années.

Les tropiques, ce soir à 20h.

Les Soirées Jazzy, demain à 20h.

Yves Bernard

### Tigran Hamasyan Quintet

Son premier album solo, *Fable*, a fait sensation à sa sortie au début de l'année, mais c'est en quintet que le formidable pianiste Tigran Hamasyan se présente au Gesù ce soir. Explosif comme dix, le jeune virtuose propose un jazz qui a beaucoup de rock dans le nez, mais aussi de folklore arménien (ses racines) dans le corps. Une musique férocement libre, par un musicien qui a marqué les esprits au FIJM l'an dernier.

Au Gesù, ce soir à 22h30.

Guillaume Bourgaault-Côté

Marc Ribot – Mehldau/Redman

## Cet objet de beauté

GUILLAUME BOURGAULT-CÔTÉ

Brad Mehldau et Joshua Redman viennent pratiquement tous les ans au FIJM — une bonne chose en soi. Mais ensemble? Jamais. Le concert de dimanche était donc une première: c'en fut une de grande beauté.

Le pianiste et le saxophoniste ont beaucoup en commun. Une amitié, d'abord, qui remonte à l'album *Moodswing*, le troisième de Redman. C'était en 1994, et le quartet de celui qu'on présentait alors comme «la nouvelle star du sax ténor» (c'est dans le programme du FIJM la même année) était composé de Christian McBride (contrebasse), Brian Blade (batterie), et Brad Mehldau, jeune pianiste inconnu. Du gros gros calibre en émergence... De fait, Redman que Mehldau sont devenus des pointures internationales du jazz.

Les chemins de ces intellectuels diplômés et gentlemen confirmés se sont croisés de nouveau il y a quelques mois, Redman participant à l'ambitieux projet de Mehldau, *Highway Rider*. Une chose menant à une autre, les voilà sur la route à promener ensemble un duo pour lequel des concerts sont prévus dans le monde d'ici au moins avril 2012.

Largement axée sur des compositions des deux hommes, la soirée de dimanche a permis de mesurer à quel point voilà d'extraordinaires musiciens. Une grande harmonie entre des instruments dont on entend rarement les voix conjointes sans l'apport d'une section rythmique, des échanges fluides, une large palette de nuances, un véritable dialogue musical aux improvisations convaincantes et inspirées. Brillant.

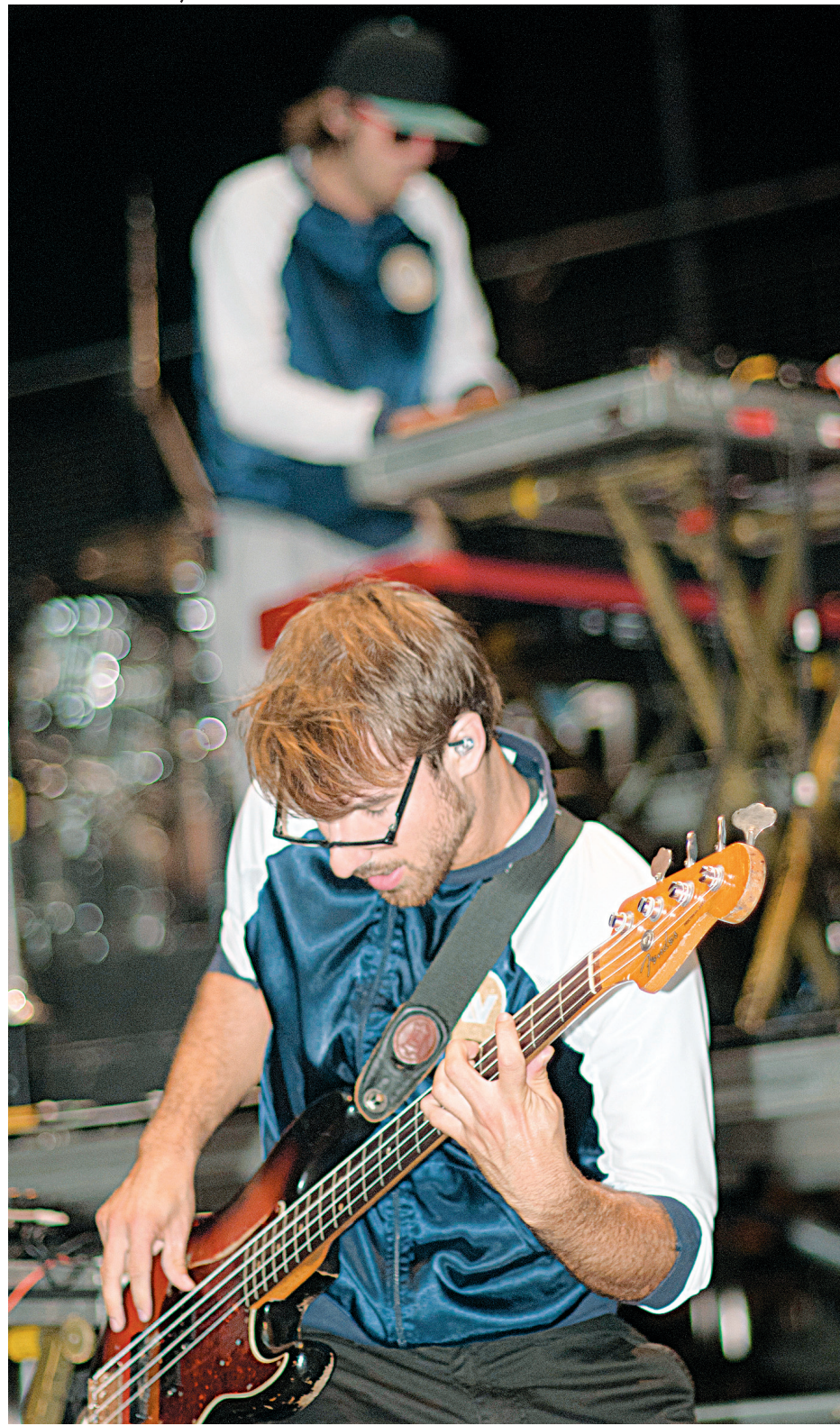
### Ribot

Entrer au théâtre Maisonneuve pour entendre ce duo piano-sax après s'être mis 90 minutes de Marc Ribot dans les oreilles n'était peut-être pas la transition la plus naturelle qui soit. Au deuxième soir de sa résidence, Ribot avait invité ses collègues des Cubanitos Postizos, avec qui il a enregistré deux disques il y a plus de dix ans. Et ça bougeait.

Mais mi-figue, mi-raisin, l'expérience. Ribot est un guitariste fantastique, pas de doute. Il s'exprime aussi bien avec Tom Waits, John Zorn ou Allan Toussaint. Mais ce cadre latin nous a moins convaincu. Notamment parce que Ribot chante (inutilement), et pas toujours bien. Mais aussi parce que la singularité et la personnalité de son talent d'instrumentiste paraissent moins bien servies à travers ces compositions assez classiques, à quelques effets près.

Le Devoir

## CUIVRES, PLATINES ET MACHINES



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

MISTEUR VALAIRE arrive avec ses cuivres, ses percussions, ses rythmes, ses platines et ses machines au 32<sup>e</sup> Festival international de jazz de Montréal. Le quintette de Sherbrooke, qui n'hésite pas à donner ou à vendre à bas prix sa musique sur Internet, se déploie ici encore gratuitement pour l'événement spécial électro jazz, sur la scène de la place des Festivals, ce soir à 21 h 30.